

But 1 CLUB

D. L.
13-11-1950

LE CHOC DU JOUR : LILLE - GIRONDINS



Les Girondins et Lille se sont livrés un match acharné devant une foule record à Bordeaux. Les Lillois, réduits à dix, ont fait match nul (1-1) avec ceux qu'on considérait comme leurs plus dangereux rivaux. De Harder, qui a échappé à Jedrejak, tombé à terre, va shooter. (Ph. de notre envoyé spécial A. Richou.)

20 francs

16 pages - N° 221

Lundi 13 février 1950

Afrique du Nord, fr. 22
Espagne, pesetas 2.50

Allo! allo!
Ici...



Georges Berretrot
Écoutez-moi...

LA vie est pleine de surprises. Elle peut vous gâter ou vous décevoir selon que l'étoile qui vous guide est bonne ou mauvaise. Je suis sûr que, lorsqu'il jouait dans les ruisseaux crasseux des rues de Belleville, le «môme» Cricqui ne se doutait pas de ce qui l'attendait quelques années plus tard. Ce gamin, vrai titi de Paris, passa son enfance dans les cours où le soleil ne pénétrait pas. Il était pâle, maigre, comme tous les gosses qui ne mangent pas à leur faim. Et puis, un jour, le destin souleva un coin du voile qui recouvrait l'existence de ce petit gars d'usine... sur le carré magique, la lumière éclata, dorée, comme les pièces qui tombaient du ciel dans ses mains. Pour Cricqui, les cordes du ring n'étaient pas une prison, c'était au contraire le seul moyen d'échapper à la misère des faubourgs ouvriers. Il fabriquait sa vie à coups de poing, avec une espèce de joie féroce.

De Belleville à New-York... quel chemin!... Si j'étais poète, j'aimerais appeler cette aventure extraordinaire : «Gégène» au pays des merveilles. Et pourtant, si elle fut douce avec lui, la vie le frappa à grands coups, comme pour lui faire payer cher les faveurs qu'elle lui avait consenties.

La guerre, une nuit cruelle de 1915, s'imprégna sur sa face de Pierrot blafard et en fit une authentique «Gueule Cassée». Il fallut bien du courage, bien de la patience à Eugène Cricqui pour remonter sur le ring et, pourtant, deux ans après, il repartait vers de nouveaux succès pour ne s'arrêter qu'au titre de Champion du Monde.

C'est pendant un voyage en Australie, en 1920, que Cricqui trouva brusquement l'étincelle qu'on appelle le punch. Il se mit à frapper sec et abattit tous ses adversaires. Il avait ajouté à ses qualités naturelles l'estampille du champion rare.

C'est Robert Eudeline qui a guidé Cricqui, «Pépère», ainsi que le nommaient tous ses boxeurs, fut un manager d'une cons-

Les CHAMPIONS tels que je les ai connus... ou 30 Ans dans les coulisses du SPORT!

science et d'une probité qui ne sont plus de ce monde. Paternel et bon cœur, Eudeline était un bohème sensible qui participait, au sens propre du mot, à la vie de ses poulains. Il était, en popularité et en compétence, le grand rival de François Descamps. Ainsi, le match Cricqui-Ledoux, par exemple, fut également le match Descamps-Eudeline.

Le préféré, l'enfant chéri d'Eudeline, était sans conteste Cricqui. Il aimait «son Gégène» comme un fils. Il en prenait soin sur le ring et dans la vie même. Une grande amitié, une affection sincère, liaient les deux hommes. Sans les sentiments, il n'est pas possible d'accomplir de grandes choses.

Quelle joie rayonnante fut celle d'Eudeline, quand, le 4 février 1922, au Cirque de Paris, Cricqui prit une revanche sensationnelle sur Ledoux qui l'avait battu, en 1914, par abandon.

Le combat était prévu en 20 rounds : il dura une minute et demie... Je revois Eudeline, tendu, inquiet, lorsque, dans les premières secondes du match, Ledoux, d'un crochet du droit à la mâchoire, expédia Cricqui au tapis... «Pépère» souffrait visiblement... Mais Cricqui, l'œil mauvais, se releva, bondit sur son adversaire et lui porta, à son tour, un violent crochet qui renversa la situation à son avantage. C'était terminé. Eudeline était assurément plus fier que ne l'était son bonhomme. Pensez donc, lui, avait battu Descamps!...

Eudeline avait tout prévu...

En 1923, l'Amérique s'intéressa à l'homme qui gagnait tous ses combats par K.O. et, le 3 juin de la même année, Cricqui et Eudeline monterent sur le ring de l'immense Polo-Grounds de New-York. Le Champion du Monde Johnny Kilbane était dans le coin opposé. Le malin manager savait ce qu'il faisait. Un mois auparavant, chez l'organisateur, il avait été mis en présence de Kilbane et s'était aperçu qu'il était gras comme un moine. Sachant que, dans ces conditions, le Champion du Monde aurait des difficultés à faire la limite des poids plume, il s'empressa de conclure la rencontre pour le titre. C'était bien calculé...

Le jour du combat, Eudeline examina attentivement Kilbane et remarqua qu'il avait perdu toute sa graisse et que la peau de son ventre pendait lamentablement... Il revint, l'air entendu, vers Cricqui et, lui serrant la main, lui dit : «Gégène», je salue en toi le nouveau Champion du Monde... Eudeline ne s'était pas trompé. Un quart d'heure plus tard, le Parigot de Belleville mettait Kilbane K.O.

Mais le contrat comportait une clause draconienne : «En cas de victoire, Cricqui devait remettre, dans les deux mois qui suivaient, son titre en jeu contre Johnny Dundee... et, cinquante-cinq jours après sa brillante performance, notre compatriote laissait son trophée à son challenger... Il n'échappait pas à son sort qui se voulait favorable ou défavorable, comme à plaisir.

Cricqui boxa encore avec des fortunes diverses. Il avait laissé son punch sur les rings américains. Lors de ses combats, ses admirateurs aussi, souffraient. Il descendait alors, échelon par échelon, des sommets de la notoriété. Son match contre Al Brown, au Vél' d'Hiv', en 1927, laissa une pénible impression dans l'esprit du public et Cricqui ne revint pas... Pareil au voyageur qui s'endort profondément sur une banquette moelleuse du chemin de fer et fait un beau rêve, il retrouva la station d'où il était parti un jour : Belleville. La vie une fois de plus, avait joué avec lui et Cricqui, sans rancune, modeste et simple, acceptait toutes les rigueurs de cet état qui était pour lui une vieille connaissance...

Quand on l'invitait à boire l'apéritif, Charles Ledoux commandait un ... timbre

Quand on cherche, devant moi, un exemple de boxeur consciencieux, travailleur, je cite invariablement le nom de Charles Ledoux. C'est exactement le genre de champion que Robert Charron et bien d'autres devraient prendre pour modèle. Ledoux fut, durant des années, le grand rival de Cricqui. Le match-revanche, que Cricqui gagna ainsi que je l'ai relaté précédemment, prit l'allure

d'un grand événement pugilistique et passionna l'opinion sportive.

Ledoux vivait à Pongues-les-Eaux, où il était cuisinier. Il menait une existence saine, calme, bien réglée, une véritable existence monacale. Il avait une excellente éducation; très poli, toujours la casquette à la main et le «Bonjour, monsieur» sur les lèvres. Il était dirigé par François Descamps qui l'aimait bien. Lorsqu'il avait un combat en vue, Ledoux quittait sa retraite quelques jours avant et venait s'entraîner à Paris, dans une salle tenue par Lafrance qui devint, plus tard, le matchmaker de Jeff Dickson. Après chaque séance d'entraînement, Ledoux conviait Lafrance à prendre un verre au tabac du coin. Lafrance, lui, commandait un apéritif, mais Ledoux, qui ne cédait pas aux tentations, buvait un Vittel.

Quand on est deux devant un comptoir, il est de bon ton de ne pas partir «sur une patte» et Lafrance «remettait ça»...

Que prends-tu? demandait-il à Ledoux. Et celui-ci, fort embarrassé, répondait : Pour moi... maintenant... ce sera un... timbre-poste.

Et il emportait son timbre... On n'a jamais su si c'était une lubie de collectionneur ou si c'était une mesure d'économie, en prévision d'une lettre à expédier... Je trouve cela admirable.

Il est probable que si quelques-uns d'entre nos champions actuels commandaient un timbre-poste en guise d'apéritif, cela aurait une heureuse influence sur leur carrière.

Et ne croyez pas que Ledoux fut un étrange maniaque. Il était, au contraire, tout ce qu'il y a de plus équilibré. La preuve en est qu'il tient maintenant un grand restaurant à Pongues-les-Eaux et que les habitants de cette charmante petite ville l'ont porté au... Conseil Municipal. Et je suis certain qu'il met autant de sérieux dans la solution des problèmes locaux que, jadis, dans la préparation de ses combats.

Marcel Cerdan, le boxeur français des temps modernes, fut l'égale de Carpentier

Depuis Georges Carpentier, la France n'avait pas retrouvé son champion de très grande classe et il fallut attendre Marcel Cerdan. Carpentier... Cerdan... le trait d'union entre deux époques. Deux hommes parfaits en tous points de vue; des gentlemen à la ville comme dans l'exercice de leur métier. Comme Georges avait favorisé l'essor de la boxe après l'autre guerre, Marcel sut faire naître le même engouement, la même sympathie dans les foules, après celle-ci. Sur le plan humain, ils différaient l'un de l'autre. Georges était sans doute plus élancé, plus race, mais Marcel, plein de force tranquille, équilibré au possible, semblait, en revanche, beaucoup plus solide que son devancier. Ils eurent une égale popularité et, avec Cerdan, à trente ans de distance, j'ai connu le même débordement de joie populaire, la même passion, en un mot, tout ce que j'avais déjà ressenti du temps de Carpentier. Il avait, au même degré, mais avec des moyens tout autres que Georges, ce petit «je ne sais quoi» dans le geste, dans l'attitude, dans la manière, ce cachet personnel qui vous prenait aux entrailles. Cerdan avait peut-être une chose que Georges ne possédait pas : il était une force de la nature; une force déchaînée, impitoyable au combat, une force que rien n'arrêtait. Mais quel chic garçon il était! En dehors du ring, jamais une colère. Il réservait son potentiel nerveux pour le combat.

Je le revois encore dans son coin avant le premier coup de gong. Pâle, défait, transparent, il se repliait sur lui-même. Ses yeux perçants fouillaient déjà l'adversaire, ses narines frémissaient, ses tempes battaient. Il ressemblait au fauve impatient dans l'attente de sa proie. Un match de Cerdan revêtait un caractère spécial. On y venait pour avoir sa petite dose de frisson. Lorsque Cerdan boxait, à ce point de vue encore il rejoignait Carpentier, il y avait la plus belle salle qui puisse s'imaginer. Une salle de grande «première» de théâtre, car Marcel fut, comme Georges aussi, l'homme à recettes de son époque.

Sa carrière, unique en son genre, est bien trop connue pour que je me permette de la relater. D'ailleurs, ici, je m'attache bien plus à vous faire vivre les «à côtés», de façon à découvrir les champions dépouillés de tous les artifices.

Cerdan était assez hermétique au premier abord, mais on ne restait pas dix secondes en sa compagnie sans être totalement conquis par sa gentillesse, sa simplicité, par ce charme tout naturel qu'il vous communiquait. Il avait un rire sonore, un rire d'enfant qui surprenait. A toutes les invitations, à toutes les sollicitations, il répondait toujours : Oui. Il ne savait pas refuser, c'était son seul défaut et cela lui a joué quelques tours. On l'attendait parfois à deux ou trois endroits, à la même heure, mais on ne pouvait faire autrement que de lui pardonner ces oublis, car il était si gentil.

CRICQUI
grand mutilé
de guerre

LEDoux
consciencieux,
travailleur

CERDAN
mystique,
inspiré...

Superstitieux, croyant, il l'était. L'esquisse rapide d'un signe de croix qu'il faisait avant d'entamer un combat, sa culotte légendaire, que pour rien au monde, il n'aurait troquée contre une autre, son peignoir bleu, avec la photo de ses gosses dans la poche, le télégramme qu'il recevait de sa femme avant de monter sur le ring, tout ceci en faisait un être infiniment attachant et curieux. Il avait le culte de la famille et, sur sa culotte, la large ceinture noire indiquait le deuil de ses parents. Cerdan avait une grande sensibilité de cœur et d'esprit. Il ne savait que faire pour contenter ses proches, les comblait de cadeaux, d'attentions touchantes. Il redoutait les honneurs, les réceptions données à son intention. Modeste, il pensait qu'il ne méritait pas tout ça; c'est tout juste s'il ne trouvait pas des mots pour excuser sa réussite.

Après l'Europe, il avait fait la conquête de l'Amérique. Il ne comptait que des amis dans tous les pays. Qui ne se souvient de cette nuit du 21 septembre 1948 où la radio nous apporta la nouvelle de sa victoire sur Tony Zala? Qui ne se souvient de son arrivée à Paris, quelques jours plus tard? Toute la ville était en liesse et Marcel, reçu comme un roi, pleurait de joie et répétait : «Ils sont trop gentils». Tout Paris l'a fêté, admiré... mais c'est si près de nous encore. Et Marcel, notre cher grand Marcel, perdu dans cette affreuse catastrophe aérienne des Açores, n'est-il pas là toujours, auprès de nous? Avec son bon sourire, ses épaules larges, ses yeux vifs? N'est-il pas toujours vivant en nos cœurs? Malgré cette tombe, qui est une plaie profonde ouverte dans le flanc du sport international, il n'a pas changé : il est éternellement «le» Champion.

Georges Berretrot

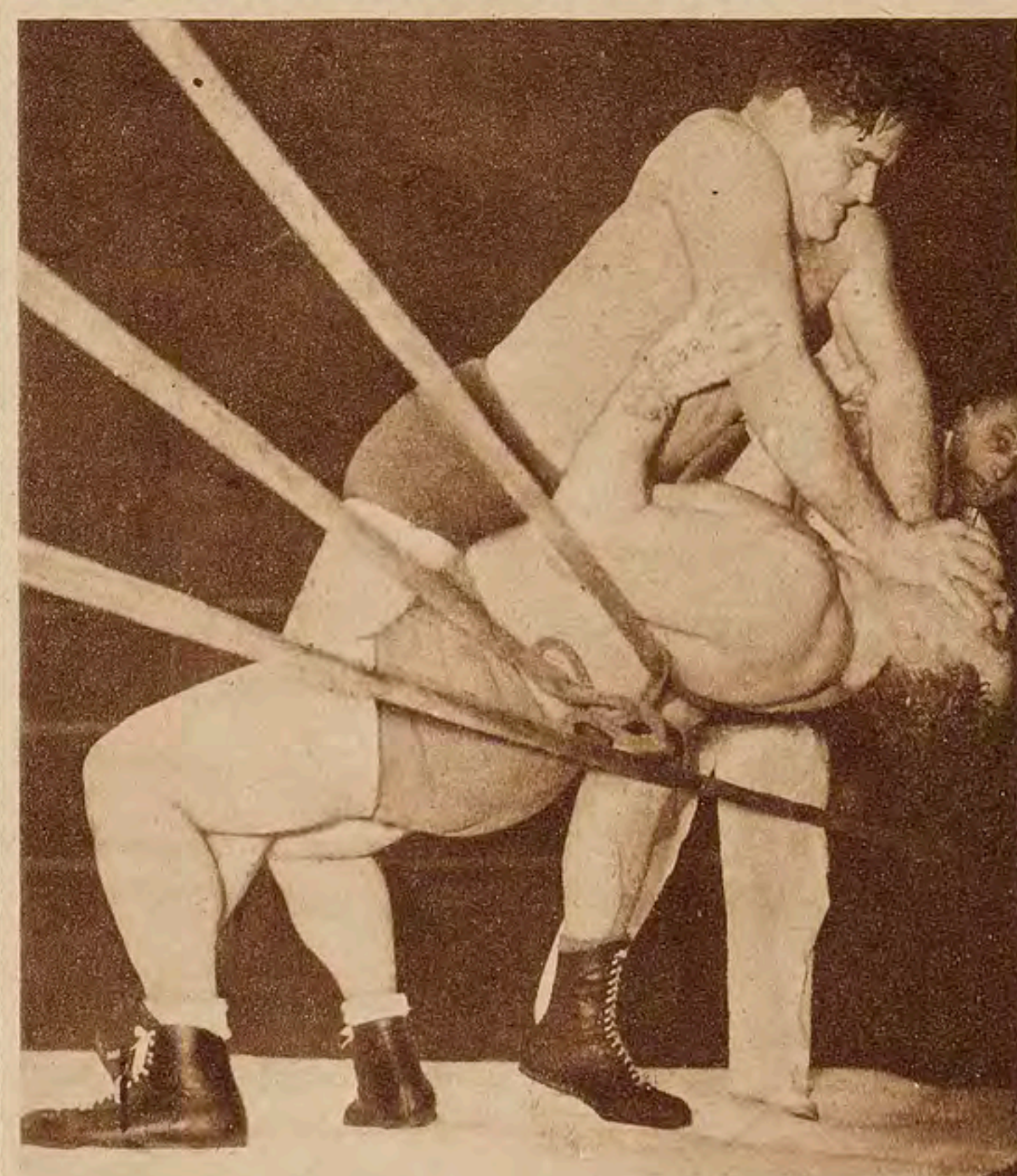
COPYRIGHT by Georges BERRETROT
and "BUT ET CLUB".

(Reproduction même partielle strictement interdite pour tous pays.)

La semaine prochaine :

HENRI DESGRANGE
le «Père du Tour»

SEXTON N'Y VA PAS DE MAIN MORTE...



Lundi dernier, au Vél' d'Hiv', Sexton (debout) et Félix Miquet se sont affrontés sans résultat.

DANS LE DERBY PARISIEN, LE STADE FRANÇAIS A SURPRIS AGRÉABLEMENT...



RACING-ST. FRANÇAIS (2-1), au Parc des Princes: Le but du Stade Français. Sur corner shooté par Rouillon (invisible), l'avant centre Gutierrez reprend la balle de la tête. Vignal se détendra, mais il sera battu ! De g. à dr.: Sésia, Delgado, Salva, Gaulon, Lamy, Gutierrez, Laborde, Grillon qui masque Gabet, Vignal. Le S.F. égalisera.



C.A.P. - ROUEN (0-5), samedi à St-Ouen: Ferrand, le goal du C.A.P., ramasse la balle devant Madani et le Rouennais Sucre.



L'inter gauche de Rouen, Sucre (10), est tombé à terre, mais il a pu shooter... sans force. Ferrand sortira et s'empare de la balle.



PAUL JURILLY JOUER D'AVENIR A ÉTÉ BRILLANT

RACING - VERNON (2-0), en championnat de France amateur, groupe Nord: Paul Jurilly, demi centre des « ciel et blanc », est un footballeur d'avenir. Il dégage devant Gandon. De g. à dr.: Stéphane, Jurilly, Leroy, Gandon.

MONTREUIL RESTE EN COURSE POUR LE TITRE

MONTREUIL - SAINT-QUENTIN (2-0), en champ. de France amateur, gr. Nord: Grâce à leur succès, les Montreuillois restent en course. Traska a marqué. A g.: Blondin. A dr.: Grazide.



...LES 20.000 SPECTATEURS DU PARC DES PRINCES !



Le vent déviait la balle, au Parc. Colonna, qui saute devant Quenolle, s'en apercevra... Il la relâchera, mais la rattrapera.



LE HAVRE-TOULON (4-2) : Gottero (5) a dégagé de la tête devant Christiansen. A dr., Bersoullé. Au second plan à g., Saunier qui marqua les 4 buts de son équipe.



A Nevers, dans le Prénational, André Paris a fait preuve d'une grosse supériorité. Dès le début de l'épreuve, il a mené la course tambour battant. Ci-dessus, il vire grand train devant Dubois.

JEAN VERNIER (COMME IL A VOULU), A AULNAY, SOUS LE PATRONAGE DU "PARISIEN LIBÉRÉ"



Au cross de 4 kms d'Aulnay, derrière Vernier qui s'est enfui, Nassiet, Bouchy, Perrault, Hansenne et Bellarde (de g. à dr.) semblent souffrir.



Jean Vernier, facile vainqueur, termine seul.

A. PARIS (PRÉVU), MÉZIDON (INATTENDU) S'AFFIRMENT NETTEMENT LES MEILLEURS DU PRÉ NATIONAL A NEVERS

De notre envoyé spécial :
Gérard DAMIENS

NEVERS. — C'est sur un parcours tracé à la hâte, sur le champ de tir, que s'est couru, hier, le Prénational : une boucle de 3 kms d'un sol souple et spongieux, sans autre grande difficulté que la nature même du terrain, assez bosselé. Un petit ruisseau en était l'obstacle majeur avec le vent, assez violent, qui gênait beaucoup les coureurs pendant un kilomètre de chaque boucle.

Le Normand Paris a remporté une facile victoire, prenant rapidement la tête du peloton, pour le disloquer en moins de trois kilomètres. Il fit même mieux, en se détachant irrémédiablement au 5^e km, prenant jusqu'à trente mètres d'avance à Silvestri et Nollet, ses plus acharnés poursuivants. Silvestri parvint à le rejoindre, mais im-

médiatement le Normand repartit de plus belle pour ne plus être inquiété.

Surprise, au classement par équipes : grâce à une sage course d'ensemble, l'U.S.C. Mézidon s'adjuge nettement la première place, grâce à Allix, Nlay, Bellenger et Bonneau, classant cinq hommes dans les quarante premiers.

L'U.A.V.H. Aubagne, avec Silvestri (2^e) et Valdovinos (3^e), excellents tous deux, emporte la deuxième place, devant le favori Liévin qui souffrit de la défaillance de Duhamel.

Grosse surprise : l'U.S. Périgueux (7^e) et le L.O.U. (10^e) sont éliminés du National.

Chez les Périgourdiens, Capel, le leader, fut médiocre, tandis que parmi les Lyonnais, seul Varnoux, qui vient doucement en forme, fut lui-même. Silvestri termina à 60 mètres de Paris, précédant d'autant Valdovinos. Venaient ensuite : Nollet, Allix, Varnoux, Seguin, Bourdon, Dubois, Hermary, etc.



Silvestri, d'Aubagne, qui a pris une brillante 2^e place, franchit le ruisseau sans se mouiller les pieds



André Paris termine très frais et coupe la ligne d'arrivée sans avoir été autrement inquiété.



LILLE SORT GRANDI D'UNE AVENTURE ET TOULOUSE A MANQUÉ UN RENDEZ-VOUS

LILLE sort grandi d'une aventure dont il avait tout à redouter. Non seulement le leader s'est très bien comporté devant les onze des Girondins, mais encore les événements l'ont servi ! Si on se doutait que les Lillois étaient de taille à obtenir un match nul à Bordeaux, on pensait également que Toulouse devait le rejoindre en tête du classement. Or, les hommes d'Ibrir ont manqué le rendez-vous. L'ex-puncheur marseillais Benedetti eut beau placer deux de ses tirs, les Niçois, après avoir égalisé, remportèrent, à cinq minutes de la fin, la victoire, grâce à leur avant centre Skocen qui « loba » le goal de l'équipe de France !

Toulouse, battu, et les Girondins, tenus en échec, se retrouvent à la seconde place, à deux points des Nordistes. Les hommes de Baratte restent donc les grands favoris de la compétition. Toutefois, doit-on considérer les Girondins et Toulouse comme les seuls « outsiders » capables de modifier la situation ?

A l'heure actuelle, oui... Car, si Rou-

baix a battu Metz, grâce à trois buts de Boury, Frutoso et Bouchaib, contre un de Cisowky, (il lui a fallu, d'ailleurs, attendre la 54 minute pour ouvrir le score !) Reims, par contre, a été bousculé à Lens (0-0) où Marjewski avait marqué un but parfaitement valable, paraît-il ; enfin, le Racing, de son côté, n'est venu à bout que de justesse du Stade Français (2-1), après une partie qui ne fut pas à son avantage et où les deux inters « ciel et blanc » ne brillèrent pas souvent.

Il est donc bien établi que les autres prétendants lointains ne paraissent pas très redoutables à l'heure actuelle pour les premiers. Cela changera peut-être — c'est possible, sinon certain — mais pour le moment, c'est ainsi.

Si le classement n'a pas été modifié d'une façon très spectaculaire en tête, il n'a pas enregistré des secousses très sérieuses, dans le bas de son échelle des valeurs, également.

Et cela pour l'excellente raison que les quatre équipes classées aux dernières places ont toutes été battues !

Ces quatre équipes, le Stade Français, Montpellier (15), Sète, Metz (17) n'ont pas été battues de la même façon, certes, mais pour elles le résultat est le même !

On sait que le Stade Français s'est bien défendu contre le Racing et que le onze de Metz a tenu tête aux Roubaisiens pendant une bonne partie de la rencontre... Sète, qui recevait Sochaux, a fait (presque) pareil ! Les « Dauphins », en effet, dominèrent leurs adversaires pendant toute la seconde mi-temps. Pourtant, ils étaient mal partis, puisque Humphal marqua, dès la 2 minute, le premier but sochalien ! Heine en réussit un second, mais Fontaine ramena la marque au score final de 2 à 1 !

Enfin, Montpellier fut pour ainsi dire surclassé par Rennes (5-1) ! Cependant, le « communiqué » signale que les Montpelliérains, qui, en quatre jours, viennent d'encaisser onze buts, n'ont pas été favorisés par le sort. Ils marquèrent les premiers et étaient à égalité à la mi-temps. Par la suite, l'attaque des Rennais bouscula la défense montpelliéraine et les buts s'accumulèrent dans la cage de Bykadoroff !

Cette sorte de « statu quo » qu'est l'égalité dans la défaite, n'a donc — et pour cause — apporté aucun changement dans la situation des équipes menacées et on n'y voit pas plus clair et rien dans le comportement de ces équipes ne permet pour le moment de déceler que quelque chose va changer...

Guy CHAMPAGNE.

PREMIERE DIVISION

Les résultats

Lens et Reims, 0-0; Bordeaux et Lille, 1-1; Strasbourg et Marseille, 1-1; Sochaux b. Sète, 2-1; Nice b. Toulouse, 3-2; Nancy b. Saint-Etienne, 2-1; Rennes b. Montpellier, 5-1; Roubaix b. Metz, 3-1; Racing b. Stade Français, 2-1.

Le classement

1. Lille, 31 pts; 2. Bordeaux, Toulouse, 29 pts; 4. Reims, 27 pts; 5. Roubaix, 25 pts; 6. Racing, 23 pts; 7. Nice, Sochaux, 22 pts; 9. Marseille, 21 pts; 10. Nancy, Saint-Etienne, 20 pts; 12. Strasbourg, 19 pts; 13. Lens, Rennes, 18 pts; 15. Montpellier, Stade Français, 15 pts; 17. Metz, Sète, 12 pts.

DEUXIEME DIVISION

Les résultats

Rouen b. C.A. Paris, 5-0; Valenciennes b. Lyon, 1-0; Marseille II b. Alès, 3-1; Nîmes b. Nantes, 2-0; Le Mans b. Angers, 5-1; Cannes b. Béziers, 2-0; Le Havre b. Toulon, 4-2; Amiens b. Besançon, 3-1; Monaco b. Troyes, 1-0.

Le classement

1. Nîmes, 37 pts; 2. Le Havre, 35 pts; 3. Cannes, 28 pts; 4. Besançon, 25 pts; 5. Rouen, 24 pts; 6. Alès, Lyon, 23 pts; 8. Marseille II, 22 pts; 9. Monaco, Toulon, Valenciennes, 21 pts; 12. Béziers, 20 pts; 13. Angers, 19 pts; 14. Amiens, Troyes, 18 pts; 16. Le Mans, 17 pts; 17. Nantes, 11 pts; 18. C.A. Paris, 6 pts.

ROUBAIX-METZ (3-1) : Le gardien de but de Metz, Val, a joué un match très brillant devant les attaquants roubaisiens qui le forcèrent à montrer son talent. Un plongeon spectaculaire de Val sur une attaque de Kretschmar, en partie masqué.



L'inter danois de Metz, Hansen, au centre, au second plan, a shooté avec précision. Le goal de Roubaix, l'ex-capitaine de l'équipe de France, Julien Da Rui, a plongé et il a détourné la balle en corner. Julien Da Rui fit également un bon match.



Le goal de Lens, Duffuler, est sorti de sa cage et il a bloqué la balle malgré l'avant centre Appel qui allait shooter.



RENNES-MONTPELLIER (5-1) : Le goal de Montpellier, Bykadoroff, s'est saisi du ballon devant Grumelon qui a fait un match excellent (Tél. trans. de Rennes).

LENS-REIMS (0-0) : Duffuler, le goal de Lens, a dégagé la balle devant l'inter gauche de Reims Pierre Sinibaldi. A droite : Batteux et Gouillard.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

M. Guy BOUGEANT, 7, rue Vineuse, Paris (16^e). — 1^o Oui, vous pouvez obtenir une licence de maître. 2^o Adressez-vous au Comité de l'Ile-de-France de la Fédération Française de Cyclisme, 24, boulevard Poissonnière, Paris. 3^o Vos mensurations sont très bonnes.

M. André BOUSSEMER, Anneculin (Nord). — 1^o Non, Louis Hon n'a jamais été capitaine de l'équipe de France de football. 2^o La trop fréquente répétition des rencontres Deglane-Sexton aurait à leur intérêt sportif.

M. Pierre BEZIN, Caureuzan (Gers). — 1^o Fausto Coppi est marié. 2^o Fausto Coppi a annoncé qu'il ne participerait pas au Tour de France 1950, mais il peut encore revenir sur sa décision.

M. Emilio BERLA, 4, avenue Putet-de-Rochefort, Genève (Suisse). — 1^o George Carpentier a livré 101 combats dans les rangs des « pros ». Il a remporté 53 victoires avant la limite et 29 victoires aux points. Il a subi 14 défaites et fait cinq matches nuls. 2^o Jules Ladoumègue a été disqualifié pour faits de professionnalisme.

M. André BERTHET, route de Lyon, Pont-de-Bœuf (Isère). — 1^o Miquet n'a jamais été champion du monde de catch. 2^o Henri Deglane a été de 1931 à 1933. 3^o Sexton est, actuellement, détenteur du titre.

M. Claude BOLLET, 18, rue du Docteur-Mougeot, Saint-Dizier (Hte-Marne). — Un dirigeant qui permet à un junior de jouer avec les cadets ou à un senior de s'aligner avec des juniors est coupable. Il peut être suspendu si sa responsabilité est prouvée.

M. A. BODART, 95, rue aux Bois, Templeuve (Belgique). — 1^o Rudi Hiden ne s'intéresse plus au football. 2^o Adressez-vous au Service des Archives du Miroir des Sports, 13, rue d'Enghien, Paris.

M. Jean BRIAND, Haiphong, Tonkin. — 1^o Voici une composition de l'A.S. Monaco : Caille, Matthey, Flak, Repka, Claustat, Bialazyk, Payan, Orenge, Ruff, Burger, Viora. 2^o Les Championnats du Monde de Ping-Pong se sont disputés à Budapest. 3^o Bergman a enlevé, le 9 janvier, à Paris, le titre de Champion de France international de Ping-Pong.

M. A. B., Montpellier (Hérault). — 1^o Non, l'équipe de France que vous nous proposez n'est pas supérieure au onze qui a rencontré la Yougoslavie, le 11 décembre, à Florence. 2^o L'bar est luxembourgeois. 3^o Voici une formation du S.O. Montpellier, durant la saison 46-47 : Granier, Brusset, Benzech, Laune, Cazorro, Roussy, Zavadsky, Angles, Sboralsky, Laborde, Favre.

M. René BUCHET, Lyon (Rhône). — 1^o Pour recevoir un reliure, adressez-vous au Service des abonnements de « But et Club », 100, rue de Richelieu (Paris). 2^o En championnat de France, Lyon rencontrera Le Havre le 19 février, Le C.A.P., le 5 mars; Toulon, le 12 mars; Besançon, le 19 mars; Cannes, le 26 mars; Monaco, le 9 avril; Rouen, le 16 avril; Marseille, le 23 avril; Nîmes, le 30 avril; Le Mans, le 7 mai; Angers, le 14 mai; Nantes, le 21 mai. 3^o Tony Zale est devenu Champion du Monde de la N.B.A., le 19 juillet 1940, en battant Hostack par K.O. à la troisième reprise. Après sa victoire aux points sur George Abrams, il fut reconnu par toutes les fédérations. Il défendit victorieusement son titre, le 27 septembre 1946, devant Graziano qu'il battit par K.O. au sixième round. Le 17 juillet 1947, Rocky Graziano prit sa revanche. Il mit Tony Zale K.O. au sixième round. Tony Zale redevenait Champion du Monde, le 10 juin 48, en battant Graziano par K.O. au troisième round. Zale perdit définitivement son titre, le 21 septembre 48, devant Marcel Cerdan.

M. BAVINSKY, Francheville (Rhône). — 1^o Mattler a joué 46^e fois dans l'équipe de France. C'est le recordman de la sélection. 2^o Da Rui a été 23 fois international. 3^o Les dirigeants qui désirent former une section professionnelle doivent déposer une demande auprès du Groupement « pro » de la 3^e F.

M. Louis BAUTIN, S.T.I. Prefecture, Digne (Basses-Alpes). — 1^o Si votre estomac est dilaté, buvez le moins possible. Faites beaucoup de culture physique, surtout pendant la période d'hiver.

M. M. BONFIL, Hôpital R.-Poincaré, Garches (Seine-et-Oise). — Nous vous félicitons pour votre poésie. Les exigences de l'actualité ne nous permettent pas, malheureusement, de publier vos vers.

M. BAILLET, Noyen (Sarthe). — Vous trouverez les renseignements que vous désirez dans l'annuaire officiel de la F.F.F.

M. Ado BOUTIER, rue du Jeu-de-Paume, Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). — Le quinze de France rencontrera l'Angleterre, le 25 février, à Colombes. Pays-de-Galles - France se jouera le 25 mars, à Cardiff.

M. Constant COULOMMIER, Toulon (M.-et-L.). — Nous vous mettrons en relations avec les lecteurs qui seraient vendeurs des numéros de « But et Club » du Tour de France 1947.

M. Gérard CHEVALER-ANCHER, Saint-Merd-la-Breuille (Creuse). — 1^o Vous trouverez tous ces ouvrages à la « Librairie des Sports », 10, Faubourg-Montmartre, Paris. 2^o A quatorze ans, 2^o 3^o aux 750 mètres est une bonne performance. 3^o Dans la marine, vous pourrez continuer à pratiquer vos sports favoris.

M. P. EELSEN, 2, boulevard Ornano, Paris (18^e). — Adressez-vous au Paris Université Club, 11, rue Soufflot, Paris. Le prix des cotisations est de 450 francs, plus 50 francs de frais d'adhésion pour les scolaires, de 600 francs plus 50 francs d'adhésion pour les universitaires.

M. René GUIHENNEUC, 35, rue de la Pépinière, Le Chesnay (Seine-et-Oise). — 1^o Girar-

dengo a terminé second de Milan-San Remo en 1917, 1919, 1922. Il a fini deuxième du Tour de Lombardie en 1924. 2^o Binda a terminé second de Milan-San Remo en 1927, 1928, 1932. Il a fini second du Tour de Lombardie en 1930.

M. Henri GENDREAU, Mennecy. — 1^o Inscrivez-vous dans un club où vous serez conseillé et guidé. 2^o Oui, c'est une bonne marque. 3^o Les pistards n'ont pas de freins, car ils ont des pignons fixes.

M. Maurice GOUDEAU, Magny-Vernois. — 1^o Si vous n'avez pas été licencié en 1949, vous pouvez signer pour le club de votre choix. 2^o Il nous est difficile de diriger, par correspondance, votre entraînement. 3^o Nous ne connaissons pas cette marque.

M. Angelo LAMOZZATES, Grand-Bois, Miramont (Lot-et-Garonne). — Adressez-vous au délégué départemental de la Fédération Française de Boxe, M. Deaux, 93, rue Gambetta, Agen (Lot-et-Garonne).

M. Louis MEURANT, 20, rue du Maréchal-Foch, Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — 1^o Voici la composition de l'équipe yougoslave qui rencontrera la France, le 9 octobre, à Belgrade : Stokitch, Stankovitch, Tchouitch, Tchoukovski I, Jovanovitch, Jakovitch, Simonovski, Mititch, Valok, Bobek, Tchoukovski II.

M. Robert PLAGNE, 28, rue de l'Eglise, Thoissey (Ain). — 1^o Adressez-vous au Service des Ventes de « But et Club », 100, rue Richelieu, Paris. 2^o Honoré Pratesi est toujours le challenger de Rinty Monaghan, mais le champion du monde des poids mouche ne semble pas pressé de mettre son titre en jeu devant le Français.

M. Bernard PORTALES, Le Vigan. — Montpellier ne sera pas ville étape du Tour de France 1950.

M. Joseph PIETRI, 12, rue Sainte-Elizabeth, Bastia (Corse). — 1^o Adressez-vous au Siège du Lille Olympique Sporting Club, 46, rue des Ponts-de-Comines, Lille (Nord). 2^o Voici l'adresse du Stade de Reims : 3, rue Buiette, Reims (Marne).

M. Albert ROQUES, 22, rue Lafayette, Toulouse. — 1^o Nous vous conseillons un cadre de 58 cm. 2^o Prenez des manivelles de 16 cm. 5 ou de 17. 3^o Vous pouvez monter sur votre vélo le jeu de braquets suivant : 46x49x15x16x17x18x20.

M. Gilbert REGNIER, Louviers (Eure). — Voici le classement du Championnat de l'Ile-de-France de cross-country 1950 : 1. Mimoun (R.C.F.), 33' 6"; 2. Petitjean (R.C.F.), 33' 10"; 3. Pujazon (R.C.F.), 33' 20"; 4. Vernier (C.F.), 34' 10"; 5. Ghebbi (U.S.M.T.), 34' 20"; 6. Daguerre (Chantilly), 34' 30"; 7. Verfaillie (R.C.F.), 34' 40"; 8. Dauter (C.A. Sud), 34' 50"; 9. A. Benarbia (A.S.P.A.), 35' 00"; 10. Laville, 35' 10"; 11. M. Benarbia, 35' 20"; 12. Pouzieux, 35' 30"; 13. Beauland, 35' 40"; 14. Jossot, 35' 50"; 15. Lemire, 36' 00"; 16. Sadi, 36' 10"; 17. Martin, 36' 20"; 18. Chauveau, 36' 30"; 19. Pautre, 36' 40"; 20. Bellegarde, 36' 50"; 21. Giguët, 37' 00"; 22. Mahaut, 37' 10"; 23. Tomiak, 37' 20"; 24. Moreau, 37' 30"; 25. Gaillard, 37' 40".

M. Guy SART, 82, rue du Petit-Chasseur, Orléans (Loiret). — Dans une américaine, les équipes sont formées par deux coureurs qui se relaient.

M. STALIN, S.A.T.E.T., B.P. Libreville (Gabon). — Yves Bergougnan mesure 1 m. 74. Il pèse 75 kilos.

M. Francis STIENNE, 48, route d'Arras, Saint-Oilles-les-Cambrai (Nord). — Robert Villemain est plus rapide que Laurent Dauthuille. Grâce à sa vitesse, à sa vitalité, le poulain de Jean Bretonnel a d'ailleurs battu deux fois Laurent Dauthuille. 2^o Un combat Mit-Dauthuille serait très ouvert. On ne peut pas dire que l'Italien soit, actuellement, supérieur au Français.

M. Michel SABBAG, Thies (Sénégal). — 1^o Nous ne voulons pas vous influencer pour l'achat d'une bicyclette. La valeur d'un vélo dépend de la qualité des accessoires qui l'équipent. 2^o Les Chaussures « Ours » vous donneront entière satisfaction. 3^o Les coureurs qui désirent courir le Tour de France adressent leurs candidatures aux organisateurs.

M. Gilbert TRUCHE, 16, impasse Ballières, Montauban (Tarn-et-Garonne). — 1^o Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. 2^o Oui, nous pensons que Arcalis a définitivement gagné les galons d'international. 3^o Voici la composition du quinze tricolore qui battit l'Ecosse par 12 points à 10, le 1^{er} janvier 1924, au Stade Pershing : Arrière, Besset; trois-quarts, Jauréguy, A. Behotéguy, Crabos, Cluchague; demi d'ouverture, Galau, de Mèlée, Dupont; avants, Lasserre, Piquiral, Etcheberry, Cassayet, Moureu, Beguet, Gonnet, Lepatey.

M. V. Souzy (Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

M. VINCENT, Nice (Alpes-Maritimes). — 1^o Voici la liste des vainqueurs d'étapes du Tour de Catalogne 1949 : 1^{re} étape : Pöblet; 2^e : Rol; 3^e : Pöblet; 4^e : Roux; 5^e : Desbats; 6^e et 7^e : Pöblet; 8^e : Bayens; 9^e : Menon; 10^e : Capó. 2^o Voici le classement général du Tour de Catalogne 1949 : 1. Rol, 36 h. 1' 16"; 2. Pöblet, 36 h. 5' 8"; 3. Desbats, même temps; 4. Clos, 36 h. 5' 52"; 5. Camellini, 36 h. 6' 52"; 6. Simonini; 7. Serra; 8. Cecchi; 9. Menon; 10. A. Lomany.

M. Michel VERNEGEOL, rue du Méridien, Mauriac (Cantal). — Le Stade de Hampden Park, à Glasgow, en Ecosse, est le plus grand stade d'Europe. Cent cinquante mille personnes peuvent assister aux rencontres organisées dans cette enceinte. 2^o Depoorter est un joueur de bonne classe. 3^o Voici l'adresse des Girondins Association Sportive du Port : 55, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux (Gironde).

M. J. VAN BRUGGHE, 9, rue d'Artois, Lille (Nord). — Nous avons transmis vos lettres.

M. VAL, Villeneuve-le-Guyard (Yonne). — Pour louer vos places, avant une rencontre de football, adressez-vous à l'agence Havas, rue de Richelieu, Paris.

M. C. M. VILLERUPT (M.-et-M.). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Guy VIDAL, Saint-Martin-Valmerouse (Cantal). — 1^o Le goal n'a pas le droit de toucher le ballon de la main, en dehors de la surface des 18 yards, mais le règlement ne lui interdit pas de sortir de la zone de réparation. 2^o Non, votre équipe n'est pas supérieure à celle qui a joué, le 11 décembre, à Florence. 3^o Jean Prat, Yves Bergougnan, Arcalis, Pomathios, Siman comptent parmi les meilleurs rugbymen français.

Mlle Frédérique WIGGER, Biarritz. — 1^o Jol ne joue pas au rugby cette saison. 2^o Bergougnan est célibataire. 3^o Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

Un lecteur de « But et Club », S.P. 54.474, B.P. M. 515. — Nous avons transmis votre courrier.

Un fervent de la boxe. — A dix-huit ans et demi, vous n'êtes pas trop vieux pour débiter dans la boxe.

Un fidèle lecteur de « But et Club ». — Consultez votre docteur avant de reprendre l'entraînement.

Un lecteur de Nuret-le-Ferron (Indre). — 1^o Un cadre de 55 cm. devrait vous convenir. 2^o Oui, c'est une bonne marque.

« But et Club » Reader. — Nous pensons que vous réussirez mieux dans la carrière d'halterophile ou de catcheur que dans celle de boxeur.

Un débutant du vélo. — Il faut d'abord que vous fassiez vos preuves avant qu'un constructeur de cycles s'intéresse à vous et vous fasse signer un contrat. 2^o Le contrat signé entre le coureur et le constructeur fixe les conditions de l'association qui lie les deux parties.

Un enragé du football. — 1^o Jean Baratte a débuté très jeune. Il a été champion du Nord

dans les rangs des minimes et des juniors. 2^o A seize ans, vous n'êtes pas trop vieux pour débiter dans une équipe de football. 3^o Nous ne communiquons pas la valeur exacte des équipes Sud-Américaines.

Un fervent lecteur de « But et Club » à Orléans. — 1^o Nous essaierons de vous donner satisfaction lors des prochaines rencontres internationales du quinze de France. 2^o La Section Paloise causera une surprise si elle enlevait, cette saison, le titre de champion de France. Cazenave est le capitaine de la Section Paloise. 3^o Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

LOULOU à Bonifacio. — A dix-neuf ans, vous pouvez faire une belle carrière. Vous êtes encore très jeune.

Théo le Marocain. — Vous trouverez tous les renseignements que vous désirez dans l'annuaire de la Fédération Française de Football.

Deux fidèles lecteurs de « But et Club », Bouère (Mayenne). — 1^o En classant Mahé et Serse Coppi premiers ex-aequo de Paris-Roubaix 1949, l'U.C.I. a voulu apaiser un incident regrettable de course. 2^o Mahé peut, évidemment, s'estimer lésé par cette décision.

Un lecteur de « But et Club ». — 1^o Adressez-vous au service des Ventes de « But et Club », 100, rue Richelieu, Paris. 2^o Voici l'itinéraire du Tour de France 1950 : 1^{re} étape : jeudi 13 juillet : Paris-Metz (305 km.); 2^e étape : vendredi 14 juillet : Metz-Liège (240 km.); 3^e étape : samedi 15 juillet : Liège-Lille (230 km.); 4^e étape : dimanche 16 juillet : Lille-Rouen (220 km.); 5^e étape : lundi 17 juillet : Rouen-Dinard (312 km.); Mardi 18 juillet : repos à Dinard; 6^e étape : mercredi 19 juillet : Dinard-St-Brieuc (80 km. contre la montre); 7^e étape : jeudi 20 juillet : Saint-Brieuc-Angers (249 km.); 8^e étape : vendredi 21 juillet : Angers-Niort (161 km.); 9^e étape : samedi 22 juillet : Niort-Bordeaux (183 km.); 10^e étape : dimanche 23 juillet : Bordeaux-Pau (188 km.); Lundi 24 juillet : repos à Pau; 11^e étape : mardi 25 juillet : Pau-Saint-Gaudens (230 m.); 12^e étape : mercredi 26 juillet : St-Gaudens-Perpignan (235 km.); 13^e étape : jeudi 27 juillet : Perpignan-Nîmes (216 km.); 14^e étape : vendredi 28 juillet : Nîmes-Toulon (235 km.); 15^e étape : samedi 29 juillet : Toulon-San Remo (219 km.); 16^e étape : dimanche 30 juillet : San Remo-Nice (124 km.); Lundi 31 juillet : repos à Nice; 17^e étape : mardi 1^{er} août : Nice-Gap (230 km.); 18^e étape : mercredi 2 août : Gap-Briançon (170 km.); 19^e étape : jeudi 3 août : Briançon-St-Etienne (295 km.); Vendredi 4 août : repos à St-Etienne; 20^e étape : samedi 5 août : St-Etienne-Lyon (130 km. contre la montre); 21^e étape : dimanche 6 août : Lyon-Dijon (230 km.); 22^e étape : lundi 7 août : Dijon-Paris (330 km.); 3^o Lucien Teissière fera, pensons-nous, partie de l'équipe de France du Tour.

Un lecteur palois. — André Simonyi est né le 31 mars 1914 à Hutz (Hongrie). Il est entraîneur au Portugal.

Un lecteur de Châlons-sur-Marne. — Nous avons transmis votre courrier.

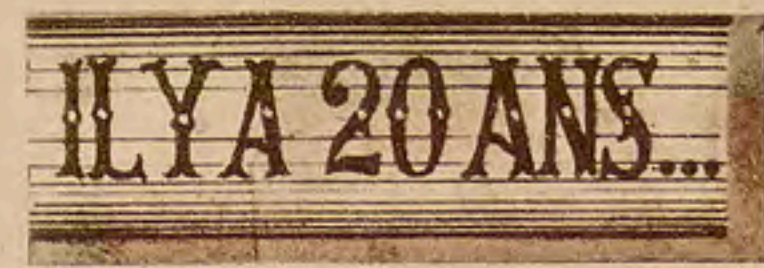
Un Gersois mordu du vélo. — 1^o Les coureurs cyclistes se rasent les jambes. 2^o Moujica n'est pas un bon grimpeur. 3^o Un coureur de 1 m. 66 utilise en général un cadre de 56 cm.

Un admirateur de René Vietto (Loire). — 1^o Les frères Lazarides les frères Teissière, les frères Beyer, Cogan, Giacomini courront cette saison pour les cycles Helyett. 2^o Puig-Aubert, Arcalis, Mauroux, Comes, Brázès sont les meilleurs arrières français. 3^o Votre équipe de France a bonne allure.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « régler » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...



par Bertrand BAGGE

LES jeunes sont à l'honneur cette semaine, et c'est tant mieux, même si leurs sorties ne sont pas toutes couronnées de succès. C'est ainsi que vendredi, à Limoges, puis dimanche, à Saint-Germain, nous avons eu l'occasion d'applaudir aux exploits de trois « moins de vingt ans » dont l'avenir paraît assuré.

UNE PLACE D'HONNEUR QUI VAUT UNE VICTOIRE

A l'occasion des championnats de l'Ile-de-France de cross-country, Waltispurger affrontait à nouveau ses aînés. Sans réussir à en triompher, disons tout de suite que Waltispurger a obtenu une performance qui

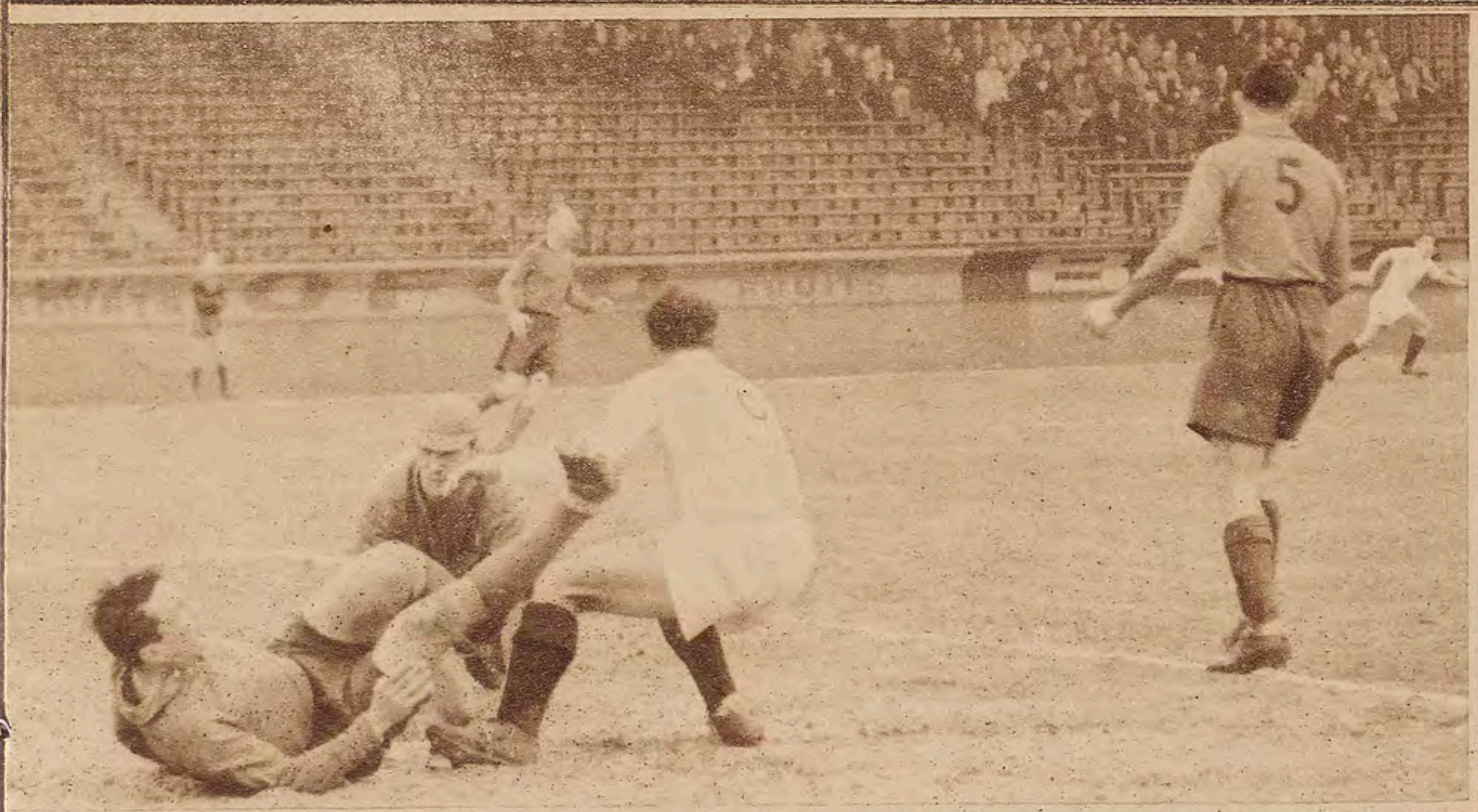
DEUX "J3", YOUNG PEREZ ET KID OLIVA DISPUTAIENT UN CHAMPIONNAT DE FRANCE

en fait un concurrent particulièrement en vue pour le prochain National. Cuignet, Keller et Rérolle, dans l'ordre, devaient finalement devancer notre jeune héros. L'enoncé de ces trois noms suffirait à justifier le qualificatif d'honorables à la défaite de Waltispurger, mais le déroulement de la course revalorise encore la quatrième place du coureur de l'U.A.I. En effet, Waltispurger a qui l'on avait recommandé la plus grande prudence, partit trop lentement et son retard, à mi-course, était tel qu'il était matériellement impossible de recoller au lot des hommes de tête, duquel Cuignet et Keller se détachaient. Par la suite, Waltispurger effectua une remontée impressionnante, mais il ne pouvait plus être question pour lui de vaincre. Qu'importe, sa prochaine sortie devrait nous valoir de belles émotions et, qui sait, peut-être un succès sensationnel.

KID OLIVA EST CHAMPION DE FRANCE

Sur le ring du Cirque-Théâtre de Limoges, deux des plus jeunes boxeurs professionnels qui opèrent en France s'affrontaient vendredi soir, pour tenter de décrocher le titre de Champion de France des poids mouches, depuis si longtemps vacant. Kid Oliva, Marseillais de 18 ans, y était l'adversaire de Young Perez, un Tunisien de 17 ans et demi. C'est sur un coup douteux que se termina la rencontre, au quatrième round, par le knock out de Perez. On a fougueusement discuté autour de ce « coup-bas ou pas-coup-bas », on en discutera encore probablement longtemps, mais de toutes façons, la qualité des deux pugilistes en présence suffit à nous faire oublier l'issue malheureuse d'un combat écourté alors qu'il promettait de nous

valoir des émotions de choix. Attaquant comme un forcené, tentant de s'imposer de près, le Marseillais s'était attribué les deux premières reprises. Au round suivant, Young Perez sortait de sa réserve et, grâce à son allonge, refaisait une grande partie du terrain perdu. Il fallut qu'au quatrième round un direct, arrivé à la limite de la ceinture, coucha Young Perez pour que ce match passionnant trouve cette conclusion prématurée. Vainqueur et vaincu nous ont beaucoup plu pendant les onze minutes que dura le combat. Il est probable que nous les reverrons sous peu en vedette dans la capitale. Ce jour-là, Perez, meilleur stylist, plus froid, sinon plus résistant, devrait, sauf accident, faire valoir toute cette grande classe qui est la sienne et dont il s'est bien juré de donner plus qu'un aperçu.



BESANÇON-MONTPELLIER (6-1), en 16' de finale de la Coupe, match à rej., jeudi au Parc: Devant Marras, à terre, et Mateo (8), Sohler, à terre, a dégagé.

L'OFFENSIVE ÉCLAIR DE BESANÇON (4 BUTS EN 14') A LAISSÉ SUR PLACE MONTPELLIER DÉSORGANISÉ

La seconde édition de « l'explication » Montpellier-Besançon pour les seizièmes de finale de la Coupe de France n'a valu uniquement que par l'offensive fulgurante des joueurs de Besançon au début de la seconde mi-temps.

En moins d'un quart d'heure, en effet, les attaquants bison-tins, inspirés, rapides et efficaces, désorganisèrent la défense de Montpellier à un tel point que le goal Bykadoroff encaissa quatre buts coup sur coup.

Successivement, Manzini (49'), Planté (54'), Jaraczewski (55'), Mille (62') forcèrent le goal montpelliérain à s'incliner ! Et comme les joueurs de Lucien Laurent menaient déjà 2-1 à la marque à la mi-temps, c'est avec l'avance plus que confortable de 6 buts à 1 qu'ils « continuèrent » le match pendant presque toute la seconde partie du jeu !

Il est inutile de dire que les poulains de Winckelmans jouèrent battus à partir de ce moment. Ils ne pouvaient pas compter, raisonnablement, remonter un pareil handicap...

C'est donc dans un désordre complet, sur un terrain boueux, que se poursuivit ce match qui n'avait attiré que quatre mille spectateurs, lesquels n'eurent droit qu'à un seul quart d'heure de jeu digne d'intérêt.

Mais ce quart d'heure qui marqua le début de la seconde mi-temps fut tout à l'honneur des joueurs de seconde division, qui surent tirer profit des circonstances avec une rare réussite, et profiter de la lenteur d'une équipe complètement désorganisée.

Comme la première mi-temps n'avait pas été d'un intérêt particulier, puisque Montpellier n'avait pu marquer qu'un seul but par Bernou (40') contre deux réussis par Planté (15') et Mille (45'), le second sur un coup franc mérité, remarquablement tiré par le petit avant centre bison-tin.

G. C.



En première mi-temps, les Montpelliérains dominèrent fréquemment. Sur corner, le demi Brandely a devancé le goal Marras. Mais la balle passera au-dessus. A dr.: Bernou. A g.: Mateo et Abderazzak.

A LYON, WITKOWSKI N'A PAS LAISSÉ ENTRER LE BALLON DANS SES FILETS



LYON-VALENCIENNES (0-1), samedi: Le goal valenciennois Witkowski a fait un excellent match contre les Lyonnais. Sur un tir de l'inter du L.O.U., Tichy, à droite, Witkowski s'est détendu et il a réussi à détourner la balle.

Les Lyonnais, souvent dominés par les Nordistes, eurent des attaques dangereuses pour les buts valenciennois, mais Witkowski était là! Sur une tête de l'avant centre Dupraz, Witkowski a réussi à dégager du poing, en corner.

LILLE ET LES GIRONDINS ONT " CONFECTIONNÉ " UN JEU DE " BON FAISEUR " DIGNE DE DEUX ÉQUIPES BRITANNIQUES !

BORDEAUX. — Les quelques 28.000 spectateurs qui suivirent, et avec quel enthousiasme, le match qui opposaient les deux belles équipes des Girondins et de Lille, se sont retirés satisfaits du Stade bordelais, et la beauté, la grandeur du spectacle qui leur fut offert ont pu leur faire oublier instantanément la légère déception qu'ils eurent au coup de sifflet final de ne pouvoir applaudir une victoire de leurs favoris, les footballeurs des Girondins.

La partie, comme on s'y attendait, donna lieu à un véritable combat. Après quelques minutes de jeu, qui servirent aux joueurs à décontracter leurs nerfs et leurs muscles, les deux camps donnèrent à fond, par des attaques puissantes, massives et très appuyées du côté bordelais, plus souples et plus subtiles de la part du onze nordiste, les buts de l'un et l'autre camp furent constamment alertés, le ballon allant d'un portier à l'autre en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

Il en fut ainsi pendant toute la durée du match où deux buts seulement — un pour chaque équipe — furent marqués par Baratte pour Lille, après une très belle action de Strappe; par Kargu pour Bordeaux à la suite d'un coup franc donné par M'Barek et repris de la tête par Libar.

Le rythme de la première mi-temps fut soutenu, malgré le terrain très lourd, les charges rudes sinon violentes, et les échanges de ballon fréquents qui obligèrent les joueurs à des démarrages et à des arrêts épuisants.

On eut aussi l'impression, au cours de cette partie du match, de suivre les évolutions d'un match opposant deux bonnes équipes professionnelles britanniques, tant le football pratiqué était sain, net, puissant et mouvant. Les passes, les feintes, les shots, tout sentait le bon faiseur.

Mais, malheureusement, et l'on n'a pas manqué de le souligner dans le camp lillois, le petit ailier droit nordiste international Walter fut blessé au cours d'un contact avec l'arrière droit bordelais Mergnac, et fut à peu près inutile pour son équipe jusqu'à la fin du match.

Allait-il en résulter la défaite pour les

De notre envoyé spécial LUCIEN GAMBLIN

Lillois que le sort affligeait? On le crut un moment. Mais, à la surprise générale, les Nordistes, méritant leur titre de « dogues », mordirent à pleines dents dans le rideau défensif des Girondins dès le coup de sifflet donné pour la reprise des hostilités.

Cela dura vingt minutes qui permirent au portier bordelais Depoorter de sauver son camp à plusieurs reprises, et la supériorité du nombre s'imposa à Baratte et ses partenaires qui, visiblement, n'espéraient plus que le match nul. Ils y réussirent, après avoir toutefois menacé le but de Depoorter par des contre-attaques joliment conçues et exécutées.

Comme on peut s'en rendre compte par l'exposé ci-dessus, la marque doit satisfaire les deux équipes — compte tenu de l'accident de Walter. Lille démontra, peut-être plus de science et de finesse en attaque, Bordeaux plus de sobriété, de puissance d'ensemble et individuelle.

Mais, tout compte fait, l'égalité fut légitime. En effet, dès que l'un des deux adversaires attaquait, le camp adverse était immédiatement en émoi.

Que l'on nous donne des matches comme celui-ci chaque dimanche et nous les suivrons tous, déclaraient de nombreux spectateurs en quittant le stade que dirige avec tant de conscience et d'amabilité l'ex-champion cycliste Lucien Fauchaux.

Les gens avaient raison.

Quand le football se place sur ce plan, c'est vraiment un grand sport!

Il convient de comprendre tous les joueurs des deux équipes dans le même concert d'éloges, car ils ont tous lutté avec un cœur admirable pour hisser le débat sur un plan supérieur et dépense généreusement leurs forces pour cela.

Mais du lot magnifique qui combattit aujourd'hui sur le terrain bordelais, il faut sortir :

Pour Lille : le demi centre Jean-Marie Prevost, véritable clef de voute de l'édifice lillois, qui épaula et emmena ses deux arrières, Jedrezack et Vuye, et ses deux intérieurs, Vandooren et Tempowski.

Avec Prevost, nous citerons parmi les Nordistes, l'avant centre Strappe et l'intérieur gauche Tempowski.

Baratte, à l'aile gauche, poste auquel il n'est pas habitué, fit une très bonne seconde mi-temps.

Dans le camp bordelais, où les individualités sont moins marquantes, Swiateck, Gariga, M'Barek, Meynieu, Depoorter et de Harder primeront leurs partenaires. Galice relevait de grippe, mais fit un match très honorable. Kargu et Libar (celui-ci joua grâce à une piqure) furent moins en vue qu'à leur habitude.

Ajoutons entre autres que l'arbitrage de M. Letoll fut très bon, malgré les difficultés qu'il rencontra à tenir en main deux formations puissantes, animées toutes les deux du vif désir de vaincre. La recette atteignit 6.580.000 francs, chiffre record.



GIRONDINS-LILLE (1-1) : Avant le coup d'envoi, Baratte et Swiatek échangent des fleurs.



CANNES-BEZIERS (2-0) : Les Cannois ont gagné grâce à leur technique supérieure, mais ils n'ont pas joué un grand match. Ferrière, goal de Béziers, a dégagé malgré les Cannois, N. Sinibaldi, qui lève le bras, et Pons (T. t. de Cannes).



MARSEILLE II - ALES (3-1) : Le gardien de but marseillais, Amar, qui réussit des arrêts brillants, mais se laissa mystifier en une occasion par Mirouze, a stoppé un shot des attaquants alésiens (Téléphotographie transmise depuis Béziers).



SETE - SOCHAUX (1-2) : Lorius, le goal de Sochaux, a dégagé du poing devant le Sétois Friedrich. Au 1^{er} plan: Janczewski. A g., de dos : Tellechea (Tél. tr. de Sète).



TOULOUSE-NICE (2-3) : Le goal de Toulouse, Ibrir, a bloqué la balle devant Fortunel et Skocen (T. tr. de Toulouse).



NIMES-NANTES (2-0) : Le goal et entraîneur de Nantes, Gbrius, une très belle partie contre les leaders. Malgré la charge de vière. Il s'est saisi du ballon. A dr.: Makar (Tél. transm. de N).



Une situation confuse devant les buts de Lille. Le goal Angel, qui a plongé et a été chargé, et dont on n'aperçoit que la tête, à dr., disparaît sous la mêlée formée par Meynieu (10), Dubreucq, assis, Jedrejak et Mustapha, assis, à dr. Vuye dégagera malgré De Harder et Libar. A g. : Kargu et Somerlynck. A dr. : Prévost.



L'avant centre des Girondins, Kargu (9), va shooter au but sur un « champ de bataille » où sont couchés, de gauche à droite, Jedrejak, De Harder, Libar et Meynieu, qu'on aperçoit allongé à dr. Seuls, les Lillois Somerlynck et Prévost, à dr., sont debout. Finalement, Angel stoppera la balle.



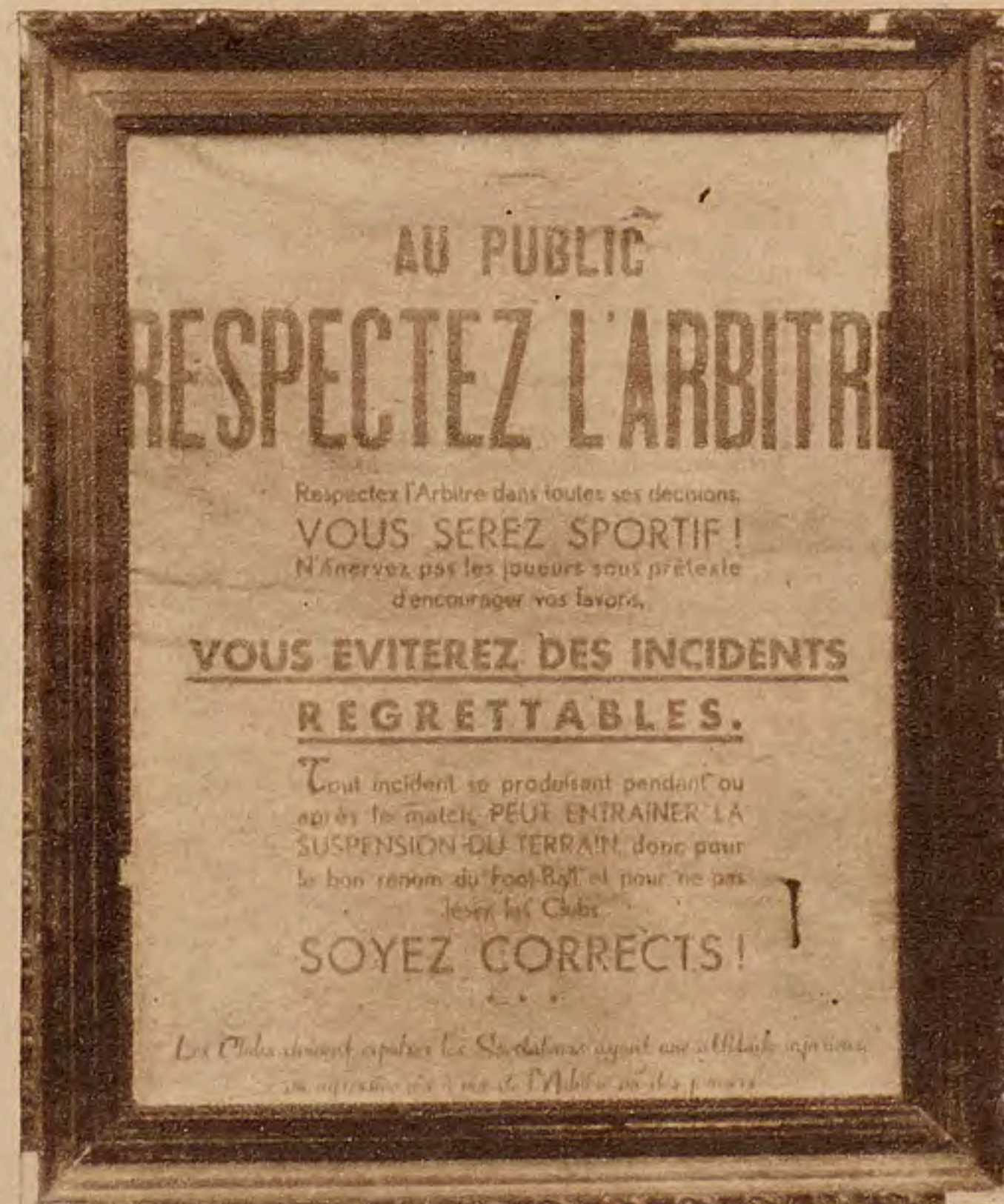
Le demi centre de Lille, Jean-Marie Prévost, qui fit un match remarquable, a ravi la balle à l'avant centre des Girondins, Kargu, et il va passer à son goal (invis.). Au centre : Vuye.



antes, Garius, joua la charge de Rou-transm. de Nîmes).



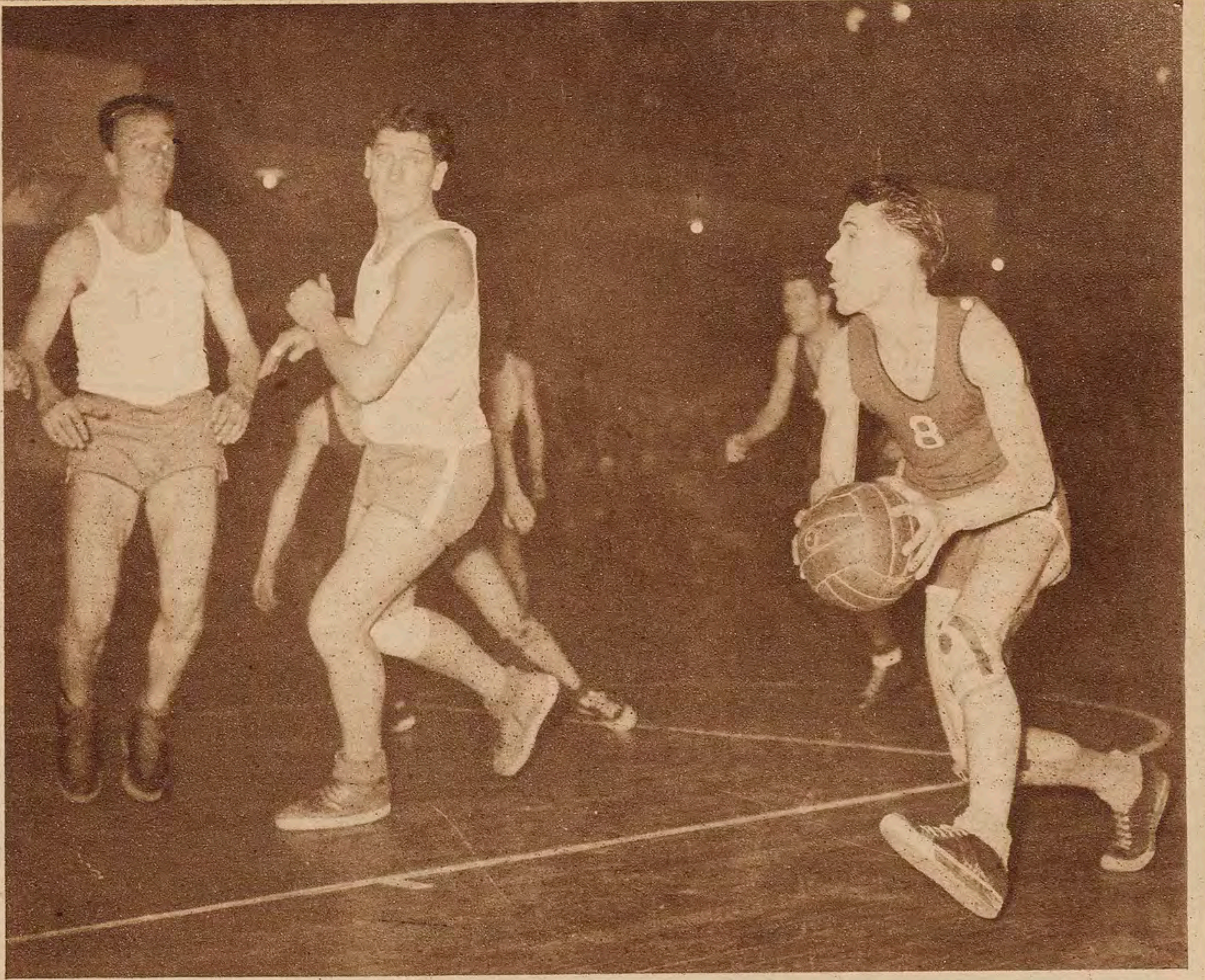
STRASBOURG - MARSEILLE (1-0) : Devant Woehl (10) et Gangloff (11), l'arrière Aberaman attend la balle que Legagnoux, devant Vanags, a tenté de passer.



A l'entrée du stade de la Meinau, les dirigeants strasbourgeois ont placé une affiche demandant aux spectateurs d'être sportifs.



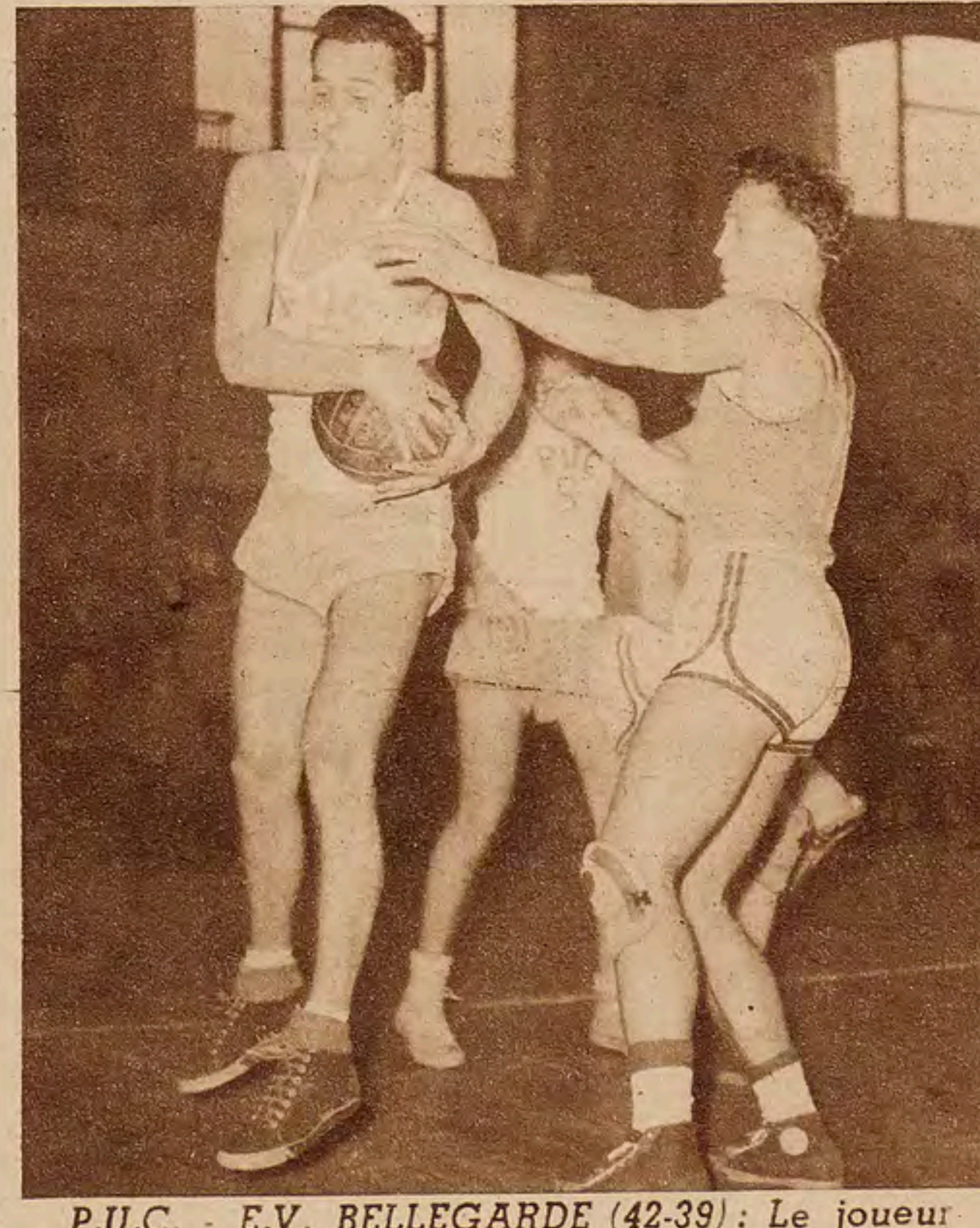
RACING C.F.-LA ROCHELLE (54-35): Busnel, qui fut l'artisan de la victoire parisienne, saisit le ballon.



HIRONDELLES-A.S.P.O. TOURS (52-40): Grâce à l'excellente partie de Guoin, Blanchard et Perrier, les Hirondelles l'ont emporté nettement. Perrier, qui fit une excellente deuxième mi-temps, a le ballon.



VILLEURBANNE-CHAMPIONNET (34-31): Le Parisien Chalifour démarre puissamment, en dribbling, mais le Lyonnais Hugonin le stoppera.



P.U.C. - E.V. BELLEGARDE (42-39): Le joueur puciste Gravas s'est emparé du ballon malgré Jacques Dessemme, qui s'est confirmé comme le meilleur marqueur de France.

LE P. U. C. N'EST PAS MORT...

QAND, le 26 mars, les seize équipes de Division Nationale entameront le dernier tour du Championnat de France, il est vraisemblable que nous ne connaîtrons toujours pas les quatre qualifiés pour les demi-finales. Car, ce quatrième tour des matches « retour », disputé hier, ne nous a guère apporté de nouveaux éléments qui nous permettent, avec certitude, de dresser la liste des quatre futurs élus. Tout au plus a-t-il précisé certaines situations de la façon que voici :

- **L'A.S. VILLEURBANNE** dont on attend un peu la chute, comme Sœur Anne attendait son frère : sans jamais rien voir venir, reste invaincue. En battant Championnet (34-31), elle a montré, à la fois, que, sur son terrain, elle était invincible et que, dans une lutte où la défense prenait le pas sur l'attaque, elle était encore une des toutes premières formations de France.

- **AUBOUÉ**, à domicile, ne risquait guère la défaite, face à Pont-l'Évêque. De fait, les Lorrains l'ont emporté nettement (54-39) et, à moins d'une défaillance dans le genre de celle qui les fit trébucher face à La Rochelle, on ne voit pas qui pourrait les rattraper.

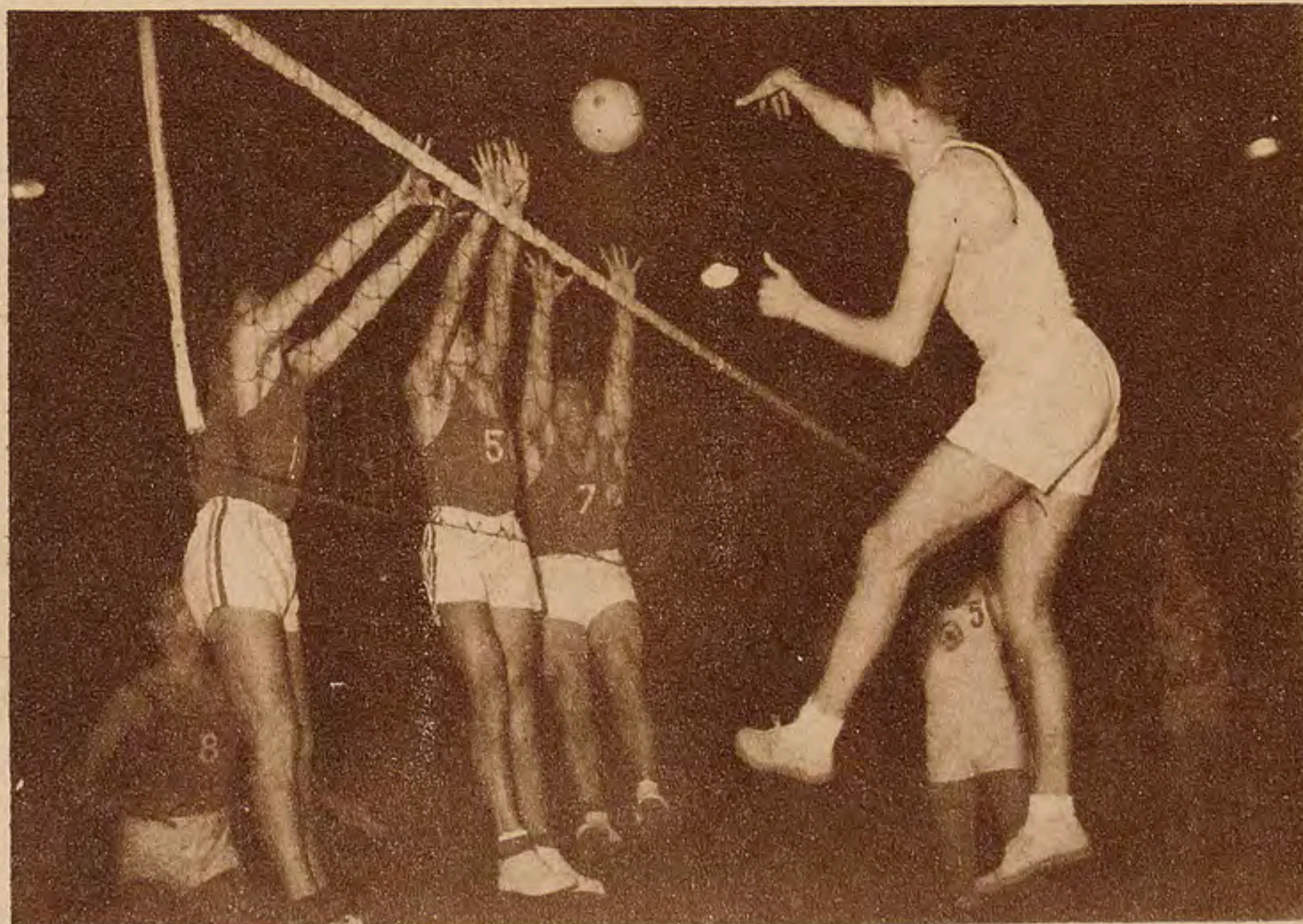
- Le **RACING** n'a pas laissé aux Rochelais l'occasion d'exploiter la légère avance qu'ils avaient prise au cours de la première mi-temps. Grâce à Busnel, qui mit de l'ordre dans le système défensif, les Parisiens remontèrent le courant et terminèrent avec 19 points d'avance (54-35).

- Quelle mésaventure est-il arrivé au **F.C. Montbrison**? Seul Varkala pourrait répondre, s'il le voulait... Toujours est-il que le **METRO** a profité de l'aubaine et qu'il est revenu à Paris avec 3 points qui améliorent sa situation.

- Dans la poule B, c'est un véritable match poursuite que se livrent les prétendants parisiens et provinciaux. On en comptait, jusqu'à présent, quatre (Monaco excepté); nous en retrouvons deux seulement, mais il est bien difficile de dire s'ils se départageront avant la fin ou même si, bénéficiant d'un heureux concours de circonstances, ils n'arriveront pas à détrôner Monaco.

- Les Azuréens sont pourtant solides. Le **S.C.P.O.** en a fait l'expérience et il s'est contenté de limiter les dégâts devant l'**A.S. MONACO** (55-34), dont l'attaque semble plus

LES VOLLEYEURS FRANÇAIS BATTUS DE PEU (3 MANCHES A 2) PAR LES YUGOSLAVES



FRANCE - YUGOSLAVIE (15-13, 8-15, 15-13, 8-15, 11-15), en volley-ball, à Japy: Le Yougoslave Krivokapic a smashé, et les Français ont tous sauté pour parer.

★

L'équipe de France, qui comprenait : Dujardin, Aujard, Constantin, Van Breteghem, Boileau, Bolatsel, Willemin, Claparede, Bertrand, fit bonne contenance.



LE RUGBY SUR LES TERRAINS DE LA CAPITALE



AVIA C.S.I.M.-R.C.M. TOULOUSE (51-43), à Toulouse : Le capitaine de l'Avia, Schlim, a shooté et il marquera. Derrière lui, le Toulousain Espagnet n'a pu intercepter.

VILLEURBANNE NON PLUS !

efficace que jamais. Perniceni, il est vrai, songe toujours à cette place de l'équipe de France qu'il a dû abandonner.

• Les **HIRONDELLES** se devaient de dominer Tours pour conserver leurs chances intactes. Elles y sont parvenues (52-40) grâce à l'extraordinaire activité de leur capitaine Perrier et grâce aussi aux gros progrès de Blanchard et à l'opportunisme de Gouin. Les Tourangeaux, par contre, disparaissent du groupe de tête sans espoir de retour. Ce n'est pas la faute de Swidzinski qui fut parfait.

• Une autre formation parisienne a fait impression : celle du P.U.C. qui, malgré l'arbitrage incohérent et partial de M. Risset, a pris sa revanche sur Bellegarde (42-39). Favory manquait chez les Parisiens, mais Guillon et Faucherre firent bonne mesure. Il fallut l'incomparable adresse de Jacques Dessemme, en grande forme et bien soutenu par Guillin, pour que Bellegarde garde le contact.

• Cette fois, l'**AVIA** a fait un effort. Le résultat ne s'est pas fait attendre : les Parisiens ont vaincu sur le terrain de Toulouse, ce qui constitue un exploit satisfaisant. Le score (51-43) n'en prouve pas moins, par ailleurs, que les Toulousains, peu à peu, arrivent au niveau de leurs rivaux. Dommage que la relégation les guette...

Bertrand BAGGE.

POULE A

1. A.S. Villeurbanne, 33 pts, 471 p., 381 c., g.a. + 90; 2. C.S.M. Auboué, 27 pts, 519 p., 412 c., g.a. + 107; 3. Championnet, 25 pts, 435 p., 443 c., g.a. - 8; 4. Racing C.F., 23 pts, 463 p., 449 c., g.a. + 14; 5. F.C. Montbrison, 19 pts, 389 p., 419 c., g.a. - 30; 6. La Rochelle, 17 pts, 346 p., 390 c., g.a. - 44; 7. U.S. Métro, 15 pts, 420 p., 440 c., g.a. - 20; 8. U.S. Pont-l'Évêque, 15 pts, 385 p., 494 c., g.a. - 109.

POULE B

1. A.S. Monaco, 29 pts, 481 p., 426 c., g.a. + 55; 2. Hironnelles, 26 pts, 471 p., 441 c., g.a. + 30; 3. P.U.C., 25 pts, 465 p., 420 c., g.a. + 35; 4. E.V. Bellegarde, 23 pts, 560 p., 469 c., g.a. + 91; 5. A.S.P.O. Tours, 21 pts, 442 p., 421 c., g.a. + 21; 6. Avia S.C.I.M., 19 pts, 459 p., 515 c., g.a. - 56; 7. S.C.P.O., 19 pts, 384 p., 487 c., g.a. - 103; 8. R.C.M. Toulouse, 13 pts, 340 p., 413 c., g.a. - 73.



R. S. OLYMP. SAINT-MAUR - PEYHERORADE-SPORT (3-11) : Les Parisiens, malgré la présence de Jochem, ont terminé leurs rencontres des poules de six sans avoir pu vaincre. Ici, Boyer dégage.



P.U.C. - R.C. NARBONNE (8-9) : A g. : Une touche à l'avantage des Pucistes. Adami, qui saute, va s'assurer le ballon devant Record et Soulier.

A droite : Au moment de recevoir le ballon, le 3^e ligne narbonnais Palancade est plaqué par Zuliani tandis que Lasserre se précipite.

Ci-dessous : Un départ en force des avants parisiens, le Narbonnais Record est plaqué par Duchallet tandis qu'Adami tente d'avoir le ballon.



A.S.P.T.T. - SAINT-JUNIEN (0-3) : En triomphant des postiers parisiens, les Limousins ont assuré leur qualification. Le pilier Courcet va marquer le seul essai du match malgré l'arrêt de Marty.



STADE FRANÇAIS-A.S. ROANNE (6-6) : Le Parisien Barrière vient de talonner le ballon que son demi Maurel va ramasser.

GRACE A LA VICTOIRE INATTENDUE DU S. C. ALBI A ANGOULÊME L'U. S. BERGERAC, AU GOAL-AVERAGE, SE QUALIFIE POUR LES SEIZIÈMES DE FINALE!

PREMIÈRE phase du championnat de France terminée ! Les trente-deux équipes qui joueront les seizièmes de finale sont maintenant connues. En réalité, on en connaissait la plupart avant que ne fussent joués les matches de dimanche. Ce dernier tour des poules de six offrait donc un intérêt très restreint. Mais il réservait une surprise de taille : la victoire du S.C. Albi à Angoulême. Victoire qui fait le jeu de l'U.S. Bergeracoise.

Dans cette poule D, ces trois clubs, en effet, possédaient des chances différentes de se qualifier. Celles du S.C. Angoulême semblaient les plus solides, car il avait triomphé de son adversaire à Albi. Sur son terrain, au cours d'un match très confus, les essais eux-mêmes ayant prêté à controverse, le S.C. Angoulême a été battu. L'U.S. Bergeracoise, de son côté, ayant fait match nul avec les Catalans, se trouve partager la quatrième place qualificative avec le S.C. Albi et le S.C. Angoulême. Mais le goal-average est favorable aux Bergeracois, qui disputeront donc les seizièmes de finale. Ils reviennent de loin.

Dans la poule F, bien que le Racing-C. F. ait encore un match à jouer contre

le Creusot, la situation est maintenant claire. Par sa victoire, le S.C. Mazamet a assuré sa qualification. Celle du Racing est pratiquement acquise, malgré la défaite essuyée à Lyon et le succès du S.U. Agen sur le C.A. Béglais. Il faudrait, en effet, que le Creusot triomphe du Racing par plus de 32 points pour que les Parisiens soient éliminés au profit des Agenais.

Enfin, une autre qualification restait en suspens : celle que l'A.S. Biterroise et l'U.S. Marmande convoitaient. Les Biterrois l'ont nettement obtenue, en infligeant une sévère défaite à leur adversaire.

Parmi ces grands vainqueurs de la dernière journée des poules de six, il convient de signaler le Castres O.C., le C.S. Vienne et l'Aviron. L'A.S. Montferrand, le R.C. Tarbes, et le Valence Sp., auteur d'un score fleuve (78 à 6!) devant le Stade Rochelais.

Mais il en est qui ont déçu, et surtout le Stade Toulousain, battu sur son terrain par l'U.S. Montauban ! Les Toulousains choisissent mal leur moment pour se montrer en perte de vitesse.

Georges DUTHEN.



C.S. VIENNE - U.S. TYROSSE (19-8) : Sur une touche courte, le Viennois Barilari, soutenu par Battaglini, s'empare du ballon. A g.: Dubert (Tél. trans. de Vienne).

DIVISION FÉDÉRALE

POULE A

Castres Olymp. b. U.S.A. Limoges, 15-3
U.S. Dacquoise b. R. C. Vichy, 14-0
A. S. Bort b. Stade Dijonnais, 8-0
1. Castres Olympique (10 m.), 27 pts (+ 102); 2. U. S. Dacquoise (9 m.), 20 pts (+ 1); 3. U.S.A. Limoges (9 m.), 20 pts (+ 13); 4. R. C. Vichy (9 m.), 18 pts (- 26); 5. A. S. Bort (10 m.), 18 pts (- 6); 6. Stade Dijonnais (9 m.), 9 pts (- 84).

POULE B

St. Mantois b. Stadoceste Tarbais, 9-3
A.S. Béziers b. U. Marmande, 21-5
U.S. Cognac b. Stade Bordelais, 3-0
1. Stade Mantois, 23 pts (+ 26); 2. U. S. Cognac, 22 pts (+ 19); 3. A. S. Béziers, 22 pts (+ 21); 4. Stadoceste Tarbais, 21 pts (+ 14); 5. U. A. Marmande, 18 pts (- 25); 6. Stade Bordelais, 14 pts (- 55).

POULE C

C. S. Vienne b. U. S. Tyrosse, 19-8
Valence Sports b. Stade Rochelais, 78-6
Avir. Bayonnais b. Stade Montluçon, 18-3
1. C. S. Vienne, 26 pts (+ 92); 2. Avir. Bayonnais, 22 pts (+ 9); 3. Stade Rochelais, 21 pts (- 9); 4. Valence Sports, 20 pts (+ 25); 5. U. S. Tyrosse, 16 pts (- 44); 6. Stade Montluçon, 15 pts (- 73).

POULE D

S. C. Albi-S.C. Angoulême, 9-6
U. S. Bergerac et U.S.A. Perpignan, 6-6
F. C. Lourdes b. C. A. Briviste, 3-0
1. F. C. Lourdes, 28 pts (+ 43); 2. U.S.A. Perpignan, 22 pts (+ 26); 3. C.A. Briviste, 19 pts (+ 8); 4. U.S. Bergerac, 17 pts (- 10); 5. S.C. Angoulême, 17 pts (- 44); 6. S.C. Albi, 17 pts (- 1).

POULE E

U.S. Montauban b. St. Toulousain, 12-3
Section Paloise b. U. S. Carmaux, 8-0
Stade Aurillac b. U. Montélimar, 3-0
1. U.S. Montauban, 23 pts (+ 21); 2. Section Paloise, 23 pts (+ 31); 3. Stade Toulousain, 23 pts (+ 11); 4. U.S. Carmaux, 19 pts (- 5); 5. U. Montélimar, 16 pts (- 28); 6. Stade Aurillac, 16 pts (- 30).

POULE F

S.U. Agen b. C.A. Béglais, 12-8
Lyon O. U. b. R. C. France, 8-3
S.C. Mazamet b. C. O. Creusot, 17-3
1. Lyon O. U. (10 m.), 22 pts (+ 30); 2. C.A. Béglais (10 m.), 22 pts (+ 10); 3. S.C. Mazamet (10 m.), 21 pts (+ 23); 4. S.U. Agen (10 m.), 19 pts (- 11); 5. R. C. France (9 m.), 18 pts (+ 20); 6. C.O. Creusot (9 m.), 14 pts (- 72).

POULE G

A. S. Montferrand b. F. C. Auch, 19-5
R. C. Narbonne b. P.U.C., 9-8
U.S. Bourg et U. Romans, 3-3
1. U. Romans, 23 pts (+ 22); 2. A. S. Montferrand, 23 pts (+ 38); 3. F. C. Auch, 22 pts (- 10); 4. R. C. Narbonne, 21 pts (+ 23); 5. U.S. Bourg, 17 pts (- 33); 6. Paris U. C., 14 pts (- 40).

POULE H

R. C. Toulon b. Biarritz Olymp., 17-0
A. S. Soustons b. C.A. Périgueux, 8-3
S.C. Graulhet b. Stade Lavelanet, 3-0
1. R. C. Toulon (10 m.), 27 pts (+ 67); 2. A.S. Soustons (10 m.), 23 pts (- 6); 3. C.A. Périgueux (9 m.), 20 pts (+ 39); 4. Biarritz Olympique (10 m.), 20 pts (- 18); 5. S. C. Graulhet (10 m.), 15 pts (- 38); 6. Stade Lavelanet (9 m.), 11 pts (- 34).

S.U. AGEN - C.A. BEGLAIS (12-8) :
Ouverture classique de Lacaze,
demi de mêlée de Bègles, sur ses
lignes arrière. A dr.: Sorondo et
A. Moga (Tél. transm. d'Agén).

★ →
AVIRON BAYONNAIS - STADE
MONTLUÇONNAIS (18-3) : Les
avants de Montluçon montent en
défense; Casteg a passé le ballon
à Anzano (11) (T. t. de Bayonne).



VALENCE SPORTS - ST. ROCHELAIS (78-6) : Score fleuve des Valentinois. Le centre Clarét part pour marquer un nouvel essai, avec Mouremble (T. tr. de Valence).

PÉRIGUEUX

SOUSTONS. — Le dernier jour des poules de six du Championnat de France n'offre pas aux passionnés du rugby des matches à fortes émotions. Toutes les équipes, à une ou deux exceptions près, jouaient pour la forme, sachant bien que leur qualification était acquise. Mais il y en avait dans le nombre qui s'intéressaient à leur classement. Il vaut mieux, n'est-ce pas, être deuxième que troisième ou quatrième.

C'était un peu le cas pour Soustons et Périgueux. L'un et l'autre, deux groupements de valeur, ne sont pas de ceux que les plus forts seront ravis de trouver plus tard sur leur route. Toulon, notre numéro 1 actuel, peut en témoigner, lui qui succomba il y a huit jours à Soustons.

Malheureusement, aujourd'hui, l'équipe landaise portait la trace de ses fatigues ressenties devant l'équipe de Toulon et, comme Périgueux n'avait pas encore paré au remplacement de ses joueurs blessés il y a huit jours dans son match contre Graulhet, on devine que la rencontre ne tint pas tout ce qu'elle promettait.

Très justement, la décision est revenue à Soustons qui l'a emporté par 8 à 3, soit par un essai transformé, un but sur coup de pied de pénalité, à un but sur coup de pied de pénalité.

Ce qui est à signaler, c'est que dans ce match commencé assez mollement, Périgueux marqua les premiers points grâce à la botte du demi d'ouverture Pilon, qui réussissait un but au bout d'une demi-heure de jeu. Mais ce coup de sort sembla réveiller les Soustonnais qui répliquèrent par un essai en bousculant impétueusement toute la



CASTRES OLYMPIQUE - U.S.A. LIMOGES (15-3) : Les avants des deux équipes se disputent le ballon. Alary et Aymard sont prêts à le recevoir (Tél. tr. de Castres).



STADE TOULOUSAIN - U.S. MONTAUBAN (12-3) : Le puissant avant de Montauban, Quaranta, essaye d'échapper à l'arrêt de Fourès et Casajous (Tél. tr. de Toulouse).



ST. MONTOIS - STADOCESTE TARBAIS (9-3) : Malgré Bel, Pascalinette de partir. Il sera arrêté par Duffourq (Tél. tr. de Mt-de-Marsan).



R.C. TOULON - BIARRITZ OLYMPIQUE (17-0) : Augier, le bel ailier toulonnais, qui marqua deux essais au cours du match, a été lancé par Galy. Il est plaqué par Grenier (Tél. trans. de Toulon).

(MALGRÉ PILON) S'EST INCLINÉ

défense. Un coup de pied de déplacement de l'ailier Andrieu permit au demi de mêlée Jean Darmaillacq de marquer l'essai que devait du reste transformer le demi d'ouverture Castagnet.

A la mi-temps, Soustons menait donc

De notre envoyé spécial :
Marcel de LABORDERIE

par 5 à 3. Mais le plus souvent maîtres du ballon au talonnage, ils s'assuraient la plupart du temps l'initiative des opérations.

Soustons méritait alors de voir sa supériorité matérialisée en seconde mi-temps par autre chose qu'un but sur coup de pied de pénalité. Le score de 8 à 3, si l'on en juge par la deuxième partie du jeu, n'est pas sévère pour les Périgourdins.

Ne nous attardons pas sur le match lui-même, qui souffrait de l'absence de Landais à Soustons, de Belletante, Isot et André à Périgueux. Résumons rapidement en disant que la mêlée de Périgueux, battue le plus souvent, se mit par contre en valeur par l'activité de sa troisième ligne Meden-Borie-Larret.

Derrière, les trois-quarts, insuffisamment servis, ne purent être jugés. On le regrette, en particulier pour l'ailier Andrieu qui est pétri de qualités.

A Soustons, la mêlée prit un net ascendant sur sa rivale. A l'ouverture,

Castagnet, très actif joueur, qui construit du rugby, ne se montra pas, malheureusement, assez offensif. Le jeune ailier Touton, qui était passé au centre, se montra alerte et se tira fort bien de son nouveau poste.

Mais, dans ce match, le plus intéressant était de voir comment pouvait se comporter le demi d'ouverture Pilon : la question qui se posait était, en effet, la suivante : Pilon est-il en mesure de jouer dans l'équipe de France dans quinze jours, contre l'Angleterre?

Les deux sélectionneurs, René Crabos et Marcel Laurent, qui entouraient le président, M. Eluère, n'ont pas pu être instruits suffisamment, car Pilon fut peu mis à contribution. Ce qu'on note chez lui, c'est une réelle adresse de mains : Pilon ne rata pas une seule balle. Au surplus, il possède un très bon coup de pied. Il trouva de longues touches et sa défense a été, en somme, très bonne. Mais à l'attaque, il ne donna rien de transcendant. Il n'était peut-être pas, sans doute, assez servi. Mais Pilon se montra un peu lymphatique. En le suivant des yeux, on voyait bien qu'il ne montrait aucun empressement à se replier rapidement. Il n'avait pas la flamme offensive. « Seulement, répliquez-vous, il a une chose merveilleuse pour lui : la classe ». Cela suffira-t-il pour ébranler la conviction des sélectionneurs et pour qu'ils fassent confiance à ce joueur qui était un peu désinvolte? C'est la question qui se pose, car il reste d'autres candidats en course, ne serait-ce que Langa dont on connaît toutes les possibilités, sans compter évidemment le Montferrandais Fournet ou les deux anciens Terreau et Bordenave?



U.S. DAX - R.C. VICHY (14-0) : Plaqué par Sans, le pilier dacquois Deyris a laissé échapper le ballon (Télphoto transmise de Dax).



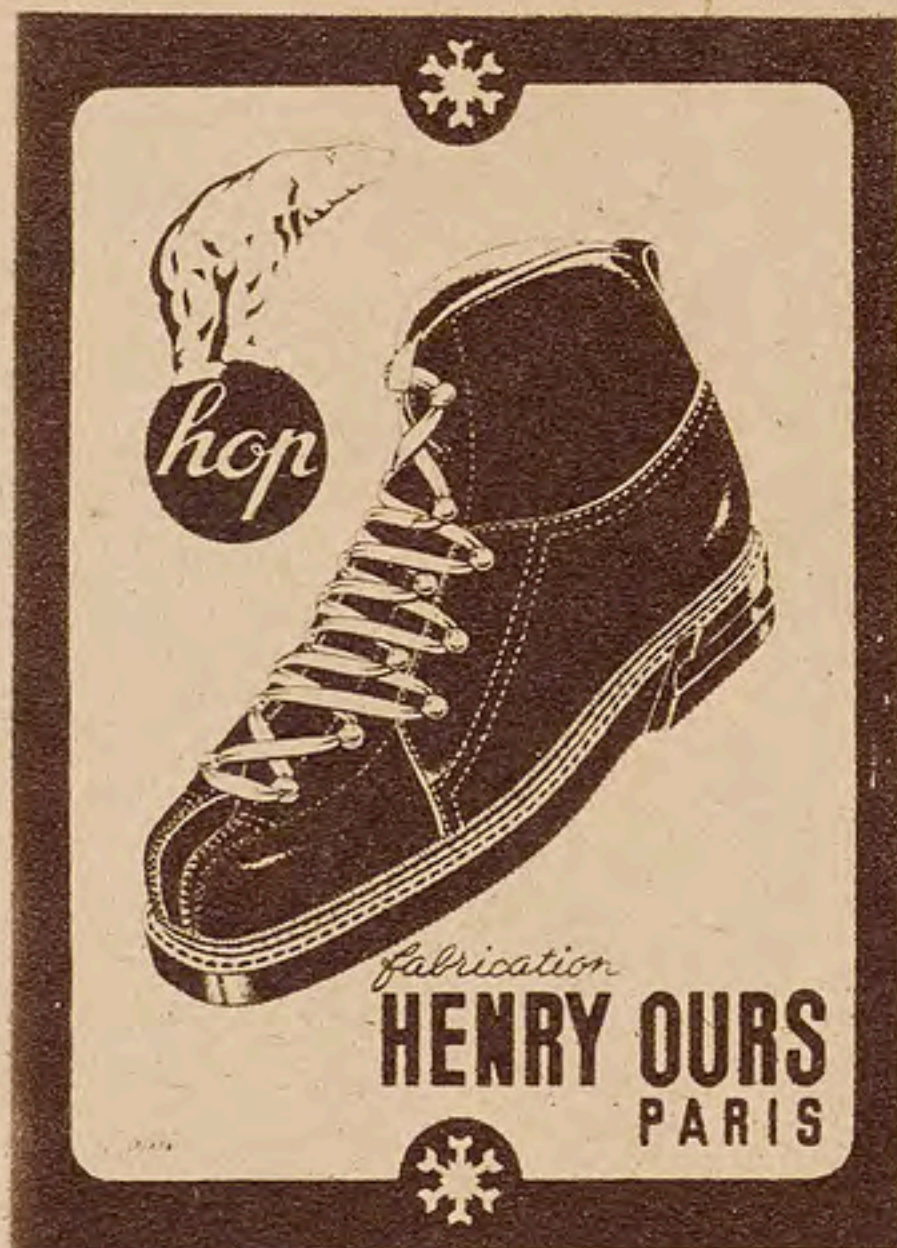
ST. BORDELAIS - U.S. COGNAC (0-3) : Les avants de Cognac, Tissandier, Chaulet, Naud, ont dégagé le ballon du paquet (T. t. de Bord.).



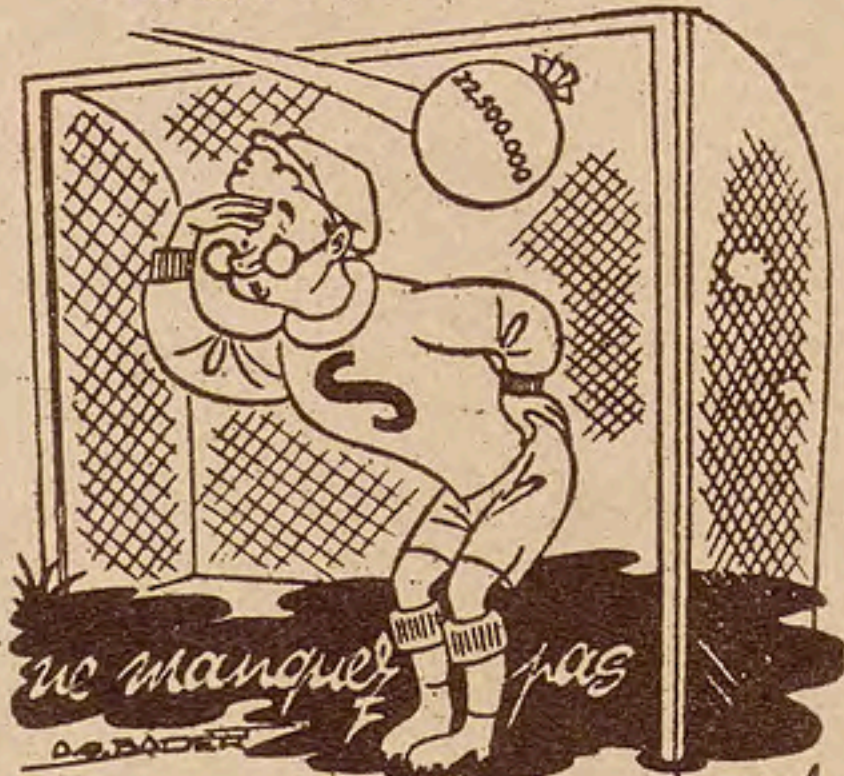
U.S. BERGERAC - U.S.A. PERPIGNAN (6-6) : Avec une détente magnifique le 2 ligne Hernandez saute à la touche (T. tr. de Bergerac).



A.S. SOUSTONS - C.A. PERIGUEUX (8-3) : Malassagne a reçu le ballon. Il dégage en touche. A dr.: Audoux (Tél. tr. de Soustons).



MERCREDI..



Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt, envie des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUTE - Boite post 321-01 R. P. Paris

GRANDIR Gagnez 2 à 16 cm. avec METHODE SCIENT. POUSSÉE VITALE 760 fr. ou Appareil Ortho. AMERIC. SUPER STALTO garanti pour augmenter Buste ou jambes seules. Clients enthousiastes. Not. gratuite sans eng. Discret. 21m. OLYMPIC 19, Bd V. Hugo Nice. Serv. 125

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITE
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450
Les abonnements d'un an sont rétablis.
Prix de l'abonnement pour un an : 850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2e)
Imprime en France 5
Dépôt légal n° 57

Lisez **Paris-presse**

qui publie en grande exclusivité

« LA VÉRITÉ SUR ROOSEVELT »

révélée par les papiers secrets d'Harry Hopkins, son seul confident.

Un métier tout trouvé

pour ceux qui aiment un peu les chiffres

Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ? En quatre mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles.

Demandez la documentation gratuite n° 3.669. Ecole Française de Comptabilité, 91, aven. de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres. Préparation aux examens officiels d'Etat.

vente publicitaire
SANS INTERMÉDIAIRE



Nous donnons à nos 300 premiers lecteurs CE VÉRITABLE CARILLON WESTMINSTER ébénisterie chêne massif, de grand luxe sculptures dans la masse, glace miroir, mouvement de haute précision. Garanti 5 ans.

Sonnerie de l'Abbaye de Westminster. Sonnant tous les quarts d'heure. au prix exceptionnel de **7.500 fr.**

au lieu de 12.500 frs. Même modèle avec mouv. régulateur sonnant les heures, les demies, se remontant tous les 15 j. Valeur 11.500 frs. au prix exceptionnel de **6.500 fr.**

Livraison dans l'ordre des commandes. Pour bénéficier de ces prix de faveur, hâtez-vous ! Adressez aujourd'hui-même votre commande accompagnée de la présente annonce à la SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS 106, Rue Lafayette - PARIS-10 B. C. 18

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B. contre envelop. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Charlons.

POINT DE VUE
IMAGES
DU MONDE
présente

Un grand reportage photographique sur la vie et les amours du roi Farouk, à l'occasion de son mariage.

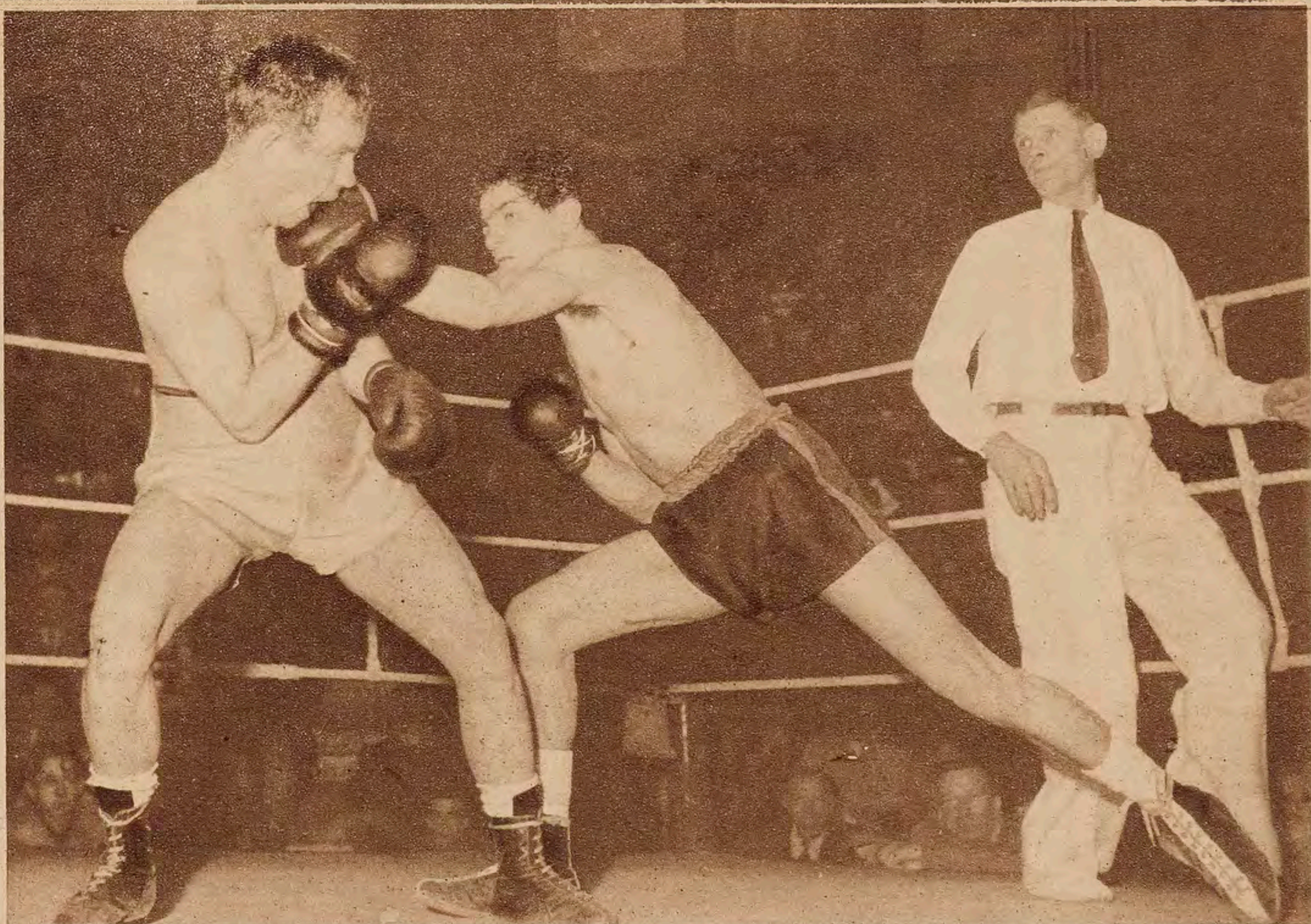
Les championnats du monde de ski.

LA MODE 1950 traitée au travers de Pierre Devaux et Miss Midinette.

LUIS MARIANO

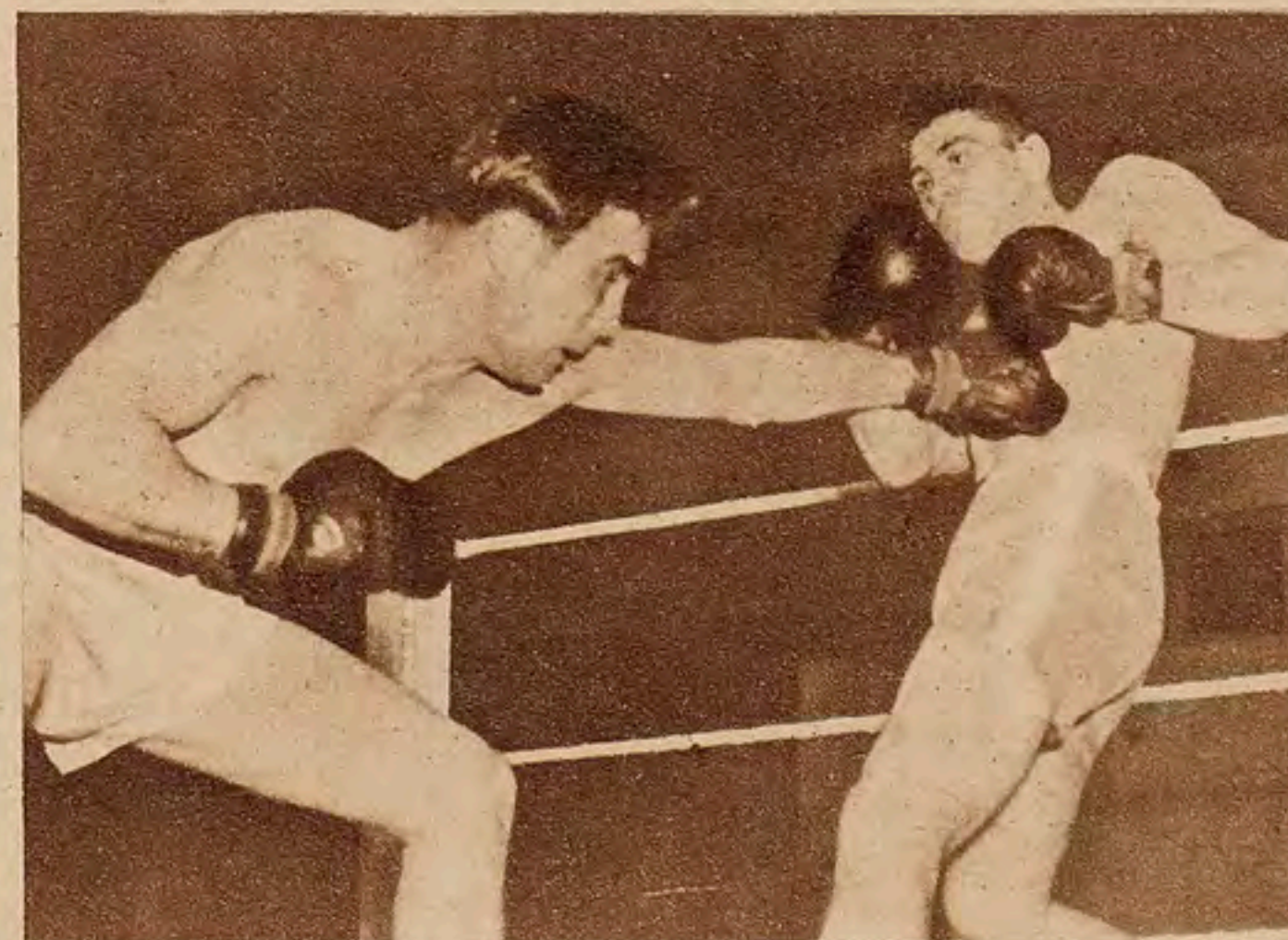
TOUS LES MERCREDIS

124, RUE RÉAUMUR, PARIS

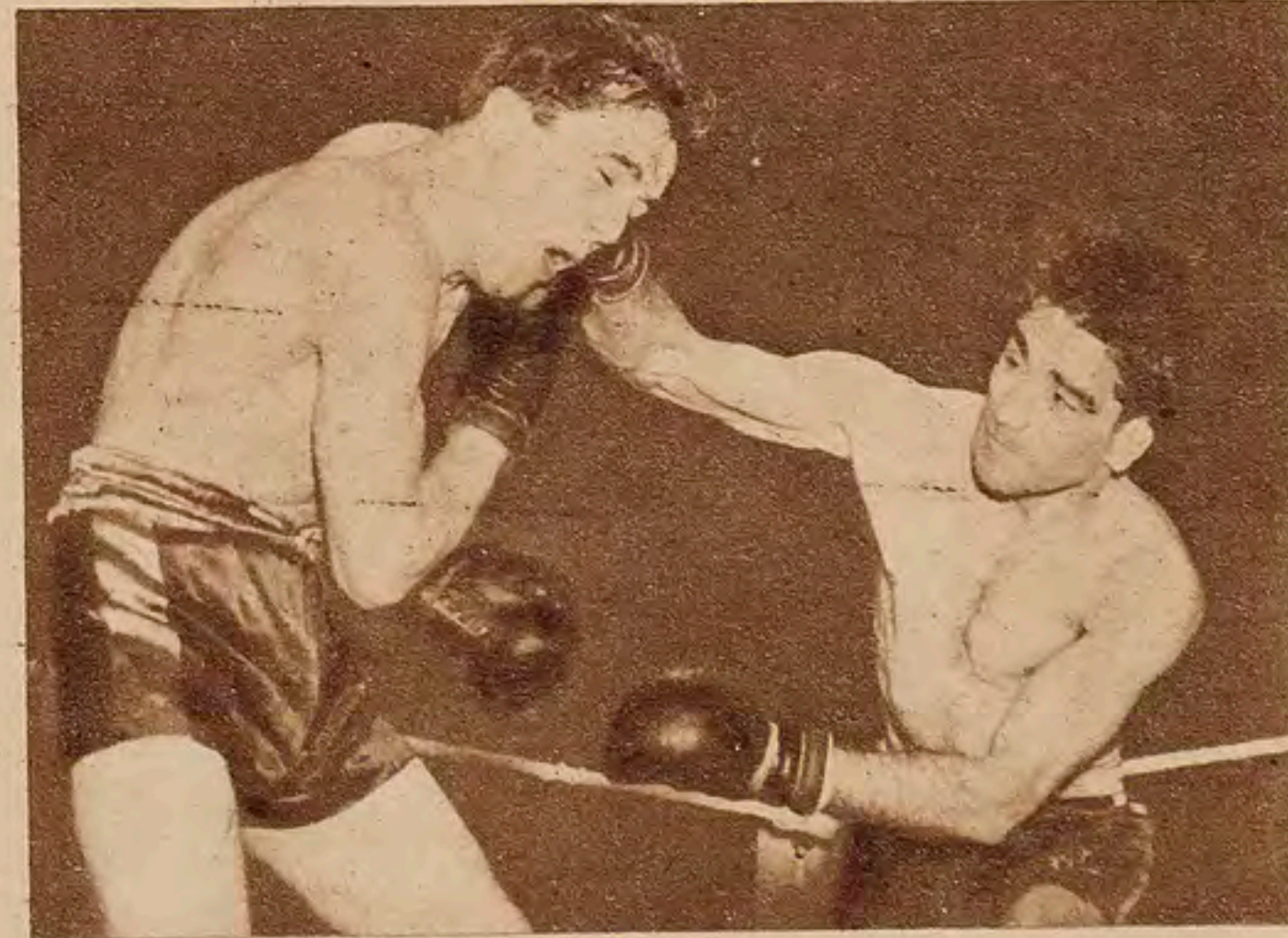


HONORÉ PRATESI A ÉTÉ A L'OUVRAGE...

Honoré Pratesi, toujours dans l'attente de se mesurer à Monaghan pour le titre mondial, a boxé, mardi à Amiens, contre Mustaphaoui, que nous voyons réussir un large swing du gauche. L'Algérois, très habile, fit bonne contenance et ne fut battu que de fort peu aux points.



A Bruxelles, dans le tournoi comptant pour l'attribution de la ceinture Marcel Cerdan, Gilbert Stock (à g.) s'est qualifié en mettant Martina K.O.



Toujours à Bruxelles, Fernandez (à dr.), dont le crochet droit reste toujours aussi meurtrier, a été battu aux pts, de justesse, par le Belge Sneyers.

HUMEZ A FAIT UN RETOUR TRIOMPHAL !



C'est un accueil triomphal que Charles Humez, nouveau champion de France des poids welters, a reçu à Henin-Liétard.

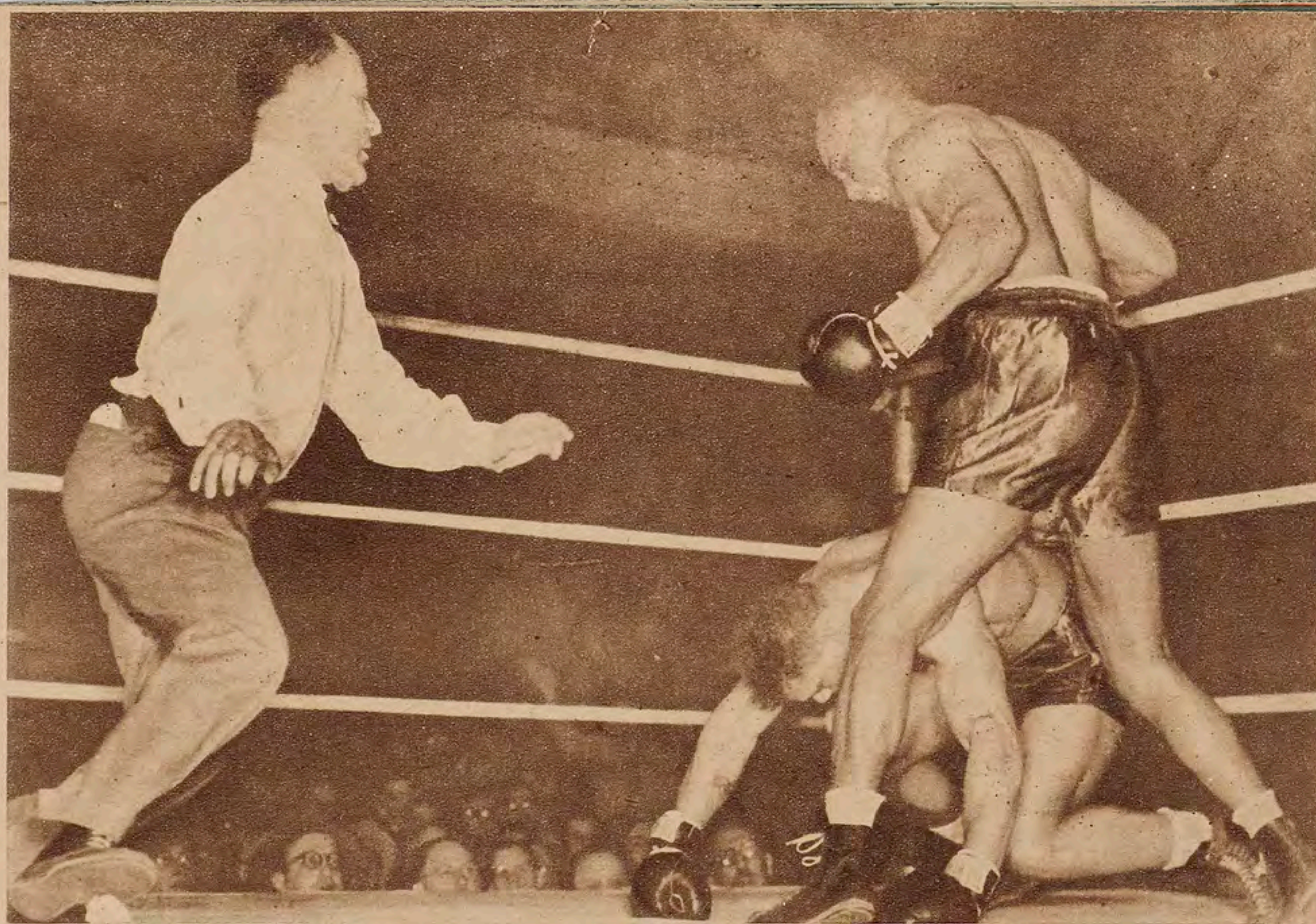


BONNE RENTRÉE DE BELLATRECHE

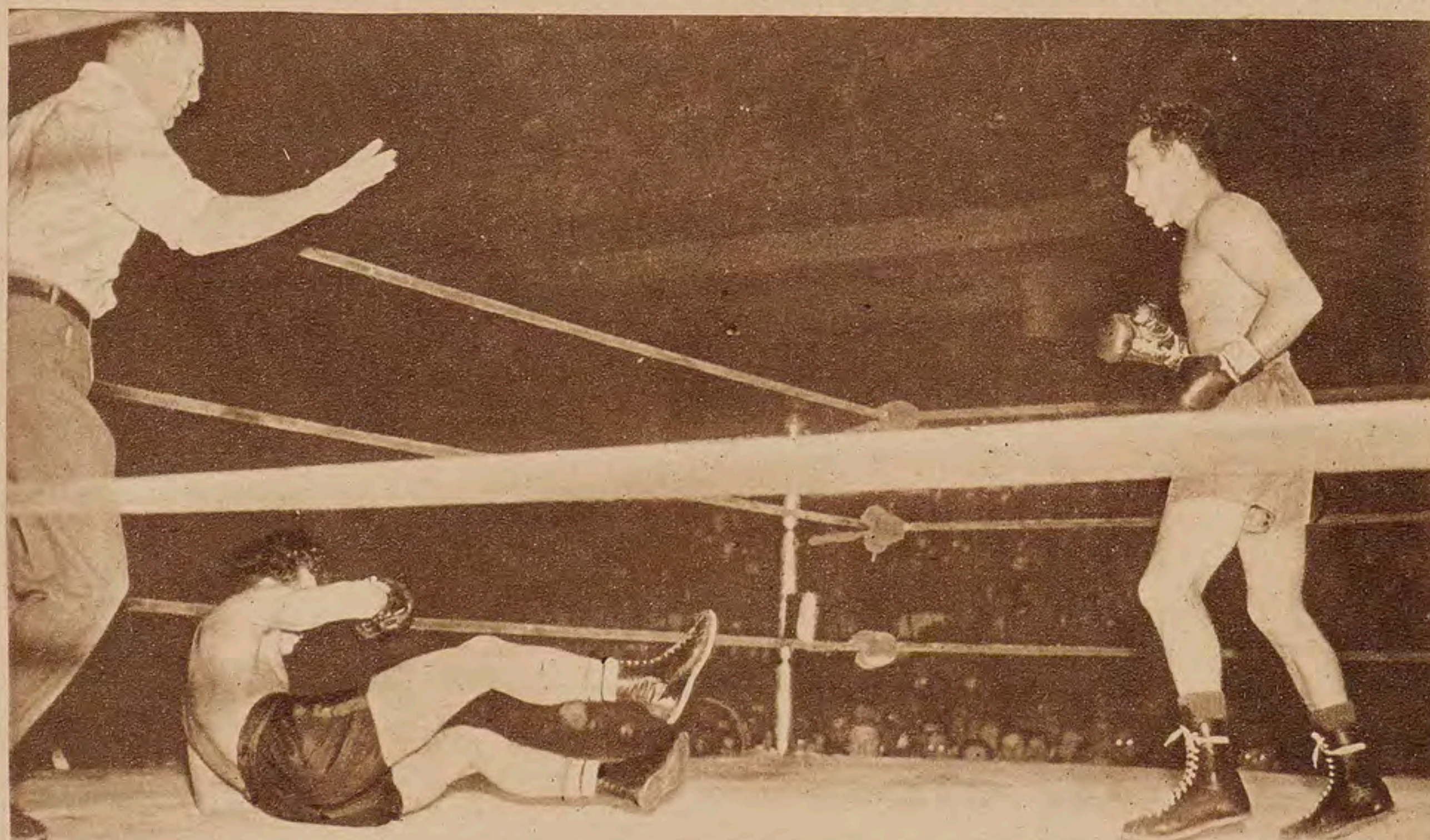
Jeudi, à la salle Wagram, le Nord-Africain Bellatreche a remporté une belle victoire aux points sur Georges Mousse, qui se couvre pour bloquer un crochet droit de son adversaire.

JOE WALCOTT N'A PAS EU PLUS D'ÉGARDS POUR LE FILS QU'IL N'EN AVAIT EU POUR LE PÈRE, 14 ANS PLUS TOT, SUR LE MÊME RING !

« Jersey » Joë Walcott, l'ancien adversaire malheureux de Joë Louis pour le titre mondial des poids lourds, a réussi, le 8 février dernier, à Philadelphie, une performance peu banale... Ce n'est pas le fait qu'il ait mis knock-out, au troisième round, le jeune Harold Johnson qui a pu créer une surprise, mais bien, en cette occasion, la double victoire que Walcott a remportée sur la famille Johnson... En effet, quatorze ans auparavant, sur le même ring, « Papa Joë », jovial quadragénaire, avait fait subir un sort semblable au père de sa nouvelle victime... au troisième round également. Ce drame de famille est certainement unique dans les annales de la boxe internationale. Il est certain que, pour les Johnson, Walcott est une bête noire. Pour peu que celui-ci, s'il boxe encore dans dix ans, batte le petit-fils de la même façon, il pourra se vanter d'avoir anéanti les espoirs de trois générations... Quant à Harold, ce combat lui a coûté cher. Il s'en est tiré avec deux fractures des vertèbres qui lui vaudront un stage prolongé à l'hôpital. Vouloir venger un affront fait à son père comporte certains risques, surtout quand on se heurte à un boxeur qui possède son métier à fond comme ce vieux renard de Walcott. Est-ce à dire que le champion qui eut l'honneur, voici deux ans, d'envoyer « King » Joë Louis au tapis est bien reparti à la conquête du titre mondial que détient Ezzard Charles? C'est peut-être s'avancer. Mais il est encore capable de donner la leçon, le cas échéant...



WILLIE PEP ATTEND RAY FAMECHON EN COMBATTANT...



PIERRE JODET (1^{er}) ET RONDEAUX NE SE SONT PAS QUITTÉS JUSQU'AU SPRINT...



Le cyclo-cross de Dreux a permis de suivre une nouvelle confrontation des rois de la spécialité Jodet-Rondeaux. Dans les escaliers de Notre-Dame, Jodet précède son rival de quelques marches.



Dominant très nettement leurs adversaires, Rondeaux et Jodet étaient passés à l'offensive dès le 1^{er} tour dans la Butte Saulnier.



Au troisième tour, Jodet a pris le commandement, suivi comme son ombre par Rondeaux. Les concurrents sont très loin.



Les deux hommes n'ont pu se départager durant toute l'épreuve. A l'entrée de l'Allée de la Chapelle, ils étaient encore roue dans roue. Au sprint, Jodet battait Rondeaux de 10 m.

Le 6 février, à Boston, le champion du monde des poids plume, Willie Pep, a nettement dominé et battu aux points son adversaire Roy Andrews. Le vaincu a subi deux knock-down sévères et n'a dû qu'à son courage de joindre la limite des dix reprises. Le mois prochain, à New-York, Pep aura un antagoniste moins facile en la personne de Ray Famechon.

SIX JOURS de GAND

1^{ers} SCHULTE-PETERS

sur bicyclettes



construit tout REYNOLDS 531
Pneus WOLBER, selle IDEALE

Ateliers et bureaux :

16 bis, rue Delizy, à PANTIN (Seine)

Agents partout et pour Paris :

Robert OUBRON, 26, av. de l'Opéra, PARIS

6 JOURS DE GAND

1^{ers} SCHULTE-PETERS

Sur cycles Ch. GARIN et la selle



IDEALE

SPÉCIALE POUR COUREURS

ROIS DE L'AMÉRICAINNE



LYON O.U. - R.C. FRANCE (8-3) : Sur sortie de mêlée, le demi parisien Duffau s'est saisi de la balle et essaie de partir du côté fermé. A gauche : Siberchicot et Perga l'arrêteront (Téléph. transm. de Lyon).



U.S. BOURG - U.S. ROMANS (3-3) : Bien que plaqué aux jambes, l'international Soro réussira à passer la balle à un partenaire (T. t. de Romans).



S.C. GRAULHET - ST. LAVELANET (3-0) : Sur un dribbling, le talonneur Lérès intervient pour dégager (Téléph. transmise depuis Graulhet).



Au Vél' d'Hiv', dans le Prix Aerts-Sérés, trois heures à l'américaine, Lapébie-Bruneel, très brillants, notamment dans la dernière heure, triomphèrent avec éclat. Lapébie va relayer Bruneel.

Les équipiers de Puig-Aubert ont pris une belle revanche

LES Carcassonnais attendaient depuis longtemps déjà la venue du treize marseillais. L'an dernier, on s'en souvient, Carcassonne avait dû s'incliner deux fois devant Marseille, en finale de la Coupe et du championnat. Au cours du match aller, les coéquipiers de Puig-Aubert n'avaient pas été plus heureux. Les Audois rêvaient de vengeance.

Ils l'ont prise, hier, et de belle manière, puisqu'ils triomphèrent par 15 à 7.

La lutte pour la quatrième place continue. De tous les prétendants, seul Lyon a triomphé. Villeneuve, Albi, Bordeaux, par contre, ont été défaits.

Lyonnais et Villenuevois semblent désormais avoir les meilleures chances...

Les résultats

Libourne b. Bordeaux, 6-0; Avignon b. Albi, 5-4; Perpignan b. Lézignan, 28-3; Carcassonne b. Marseille, 15-7; Lyon b. Villeneuve, 21-4; exempts : Cavaillon et Toulouse.

Le classement

1. Perpignan (16 m.), 45 pts; 2. Marseille (16 m.), 36 pts; 3. Carcassonne (15 m.), 35 pts; 4. Lyon (16 m.), 35 pts; 5. Villeneuve (15 m.), 33 pts; 6. Albi (16 m.), 33 pts; 7. Bordeaux (16 m.), 32 pts; 8. Lézignan (16 m.), 31 pts; 9. Libourne (17 m.), 28 pts; 10. Cavaillon et Avignon (15 m.), 23 pts; 12. Toulouse (13 m.), 17 pts.



CARCASSONNE XIII - MARSEILLE XIII (15-7) : Poncet reçoit le ballon de Hatchondo et contre-attaque (Téléphotographie transmise depuis Carcassonne).



LIBOURNE - BORDEAUX XIII (6-0) : Ouverture de Lacombe. Encore battus, les Bordelais ont maintenant perdu toutes chances de remonter à la 4^e place qualificative (T. t. de Libourne).



LYON XIII - VILLENEUVE XIII (21-4) : L'avant Montrucolis tente de prendre à contre-pied la défense de Villeneuve. Il parviendra à ses fins (Tél. trans. de Lyon).

CATALANS - LEZIGNAN (28-3) : Lézignan conduit une attaque dangereuse. Guiraud, bien lancé, se prépare à repousser l'arrêt du défenseur catalan (Téléph. trans. de Perpignan).

